

le phénomène
O.V.N.I

CSNERU

Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques

SOMMAIRE

- Sommaire : page 1 -
- Editorial : servitudes et grandeurs journalistiques, par Nicolas Greslou (2-3)
- le crash de Bolivie, par Jean Sider, pages 4 à 11 -
- Enquêtes, pages 12 à 15 -
- Dans la presse, quelques cas mondiaux, pages 16 à 18 -
- ABC OVNI n° 3 : quelques chiffres, par Nicolas Greslou, pages 19 et 20 -
- Courrier : radio-amateurs et OVNI, pages 21 et 22 -
- Vagues d'OVNI et inquiétudes de population, 2è partie, pages 23 à 26, par Nicolas Greslou -
- Humour, dessin de Jean Pierre Petit, page 27 -
- Débat Pierre Guérin - Pierre Alezard, pages 28 à 34 -
- Structures, page 35 -
- Bloc-Notes, page 36 -

-)-)-)-)-)-)-(-(-(-(-(-(-(-(-

" Le savant n'est pas l'homme qui fournit les vraies réponses, c'est celui qui pose les vraies questions "

Claude LEVI-STRAUSS

editorial

Nous recevons d'un de nos membres, Mr Padey, la lettre suivante :

" A la lecture de notre revue "Phénomène OVNI", je me fais quelques réflexions qui méritent d'être livrées écrites.

Je dis "notre" revue car je pense qu'il s'agit d'un trait d'union entre tous les membres de l'association et qu'entre nous un dialogue devrait s'établir par l'intermédiaire du courrier des lecteurs pour le plus grand bien de tous. Toutes critiques sont acceptables, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, et puis, suivant les termes mêmes du président, "je sors de mon apathie et ose prendre la plume" (cf. n°1 page 3).

Les pages sont fort bien écrites. Mais pensez bien qu'il y a deux catégories de lecteurs : d'une part l'adhérent à l'association, qui lui, est déjà bien versé dans le problème OVNI puisqu'il peut enrichir ses connaissances par les conférences et la consultation des documents, et, d'autre part, l'abonné qui lui est seul et qui par curiosité ou par manque de temps reçoit et lit "Phénomène OVNI" comme il lirait Paris-Match. Le lecteur en général doit donc trouver un texte facile à comprendre, or ce n'est pas toujours le cas. J'insiste donc pour un texte rédigé en termes clairs et assimilables par un grand public, faciles à lire pour la petite "comprenette" de l'ufologue moyen.

La présentation gagnerait à être améliorée, avec par la suite abandon de l'imprimerie sur duplicateur pour faire place à une revue plus luxueuse(...) mais peut-être va-t-elle rester sans fard à l'image de son contenu !

Voilà donc mes impressions, toutes personnelles, pour le premier anniversaire de notre revue, il serait bon que d'autres membres ou lecteurs fassent comme moi "osent prendre la plume" pour une critique, quelle qu'elle soit, mais une critique quand même. Je dis bravo pour l'enfant qui grandit, et si je peux exprimer un souhait, puisque nous entrons dans la période des vœux, je dirais bonne et longue vie à notre revue".

Cette lettre de Mr Padey, dont j'ai volontairement, qu'il me pardonne, sauter quelques passages, nous a fait très plaisir.

D'abord parce que c'est la 4^e que nous recevons après la publication de 4 numéros ! ce qui prouve hélas la trop grande apathie de nos lecteurs, dont nous ne connaissons peu l'état d'esprit, les réactions, face à cette revue. Comment rendre une revue perfectible si le lecteur, comme je l'avais souhaité dans le n° 1, n'ose prendre la plume ?

Il est évident que la réaction de notre lecteur soulève des problèmes "journalistiques importants". Laissons de côté les compliments, et résumons les reproches : "phénomène OVNI", écrit Mr Padey, proposerait parfois au lecteur "moyen" (c'est à dire pas nécessairement compétent) des articles trop arides, rédigés en termes trop complexes, et d'autre part la présentation de notre revue gagnerait à être améliorée, pouvant devenir "plus luxueuse".

Regardons d'un peu plus près.

J'ai déjà soulevé le problème du contenu de la revue dans l'editorial de notre numéro 2. Notre prose, comme le souligne Mr Padey, est reçue par deux publics très différents : d'une part le lecteur "initié" (ce mot me fait horreur, l'ufologie n'est pas une secte) qui attend des articles plus techniques ou plus poussés, mais qui pourraient être mal assimilés par le "grand public";

et d'autre part ce même "grand public", qui ignore tout des subtilités de l'ufologie, par manque d'intérêt ou de temps, et qui se trouve un peu dérouté, désarmé, devant certains articles qu'il doit "sauter" en râlant un peu ! Ceci est un dilemme insoluble. Car enfin, écrire pour les spécialistes, c'est perdre la moitié (ou les 3/4) des lecteurs ; et faire de la vulgarisation ufologique, c'est faire sourire les soit-disants spécialistes. Alors quid ? Notre revue a un tirage de 350 exemplaires, (soit 200 abonnés, 100 exemplaires distribués gracieusement aux scientifiques ufologues et à nos amis des autres groupements français ; le reste du tirage étant réservé à la vente au numéro dans nos conférences). Alors, faut-il travailler pour "l'intelligentsia" ufologique, les "cerveaux musclés" qui vont dépecer chaque article d'un oeil soupçonneux, ou bien tomber dans la facilité et le spectaculaire, et apporter au lecteur moyen son "petit frisson" ? C'est le problème de tous nos confrères faiseurs de revue. Que celui qui a trouvé la solution m'écrive, il a gagné ; mais quant au CSERU, nous nous refusons à cette même facilité. Quand on joue au tennis, il est préférable de rencontrer un joueur un peu plus fort ; il en est de même pour l'ufologie, et toute discipline intellectuelle. Aussi que le lecteur moyen (ce mot moyen n'est pas un reproche) nous pardonne, mais qu'il sache que sa culture ufologique va s'accroître, et que dans quelques années, il relira sans problème certains articles jugés trop ardues auparavant.

Quant à la présentation de notre revue, ceci est une autre histoire ! "Phénomène OVNI" est une revue "fabriquée" avec les moyens du bord, faute de gros capitaux, d'où, c'est vrai, des conditions matérielles rudimentaires. Notre budget est géré "au plus serré", et c'est déjà une prouesse de sortir une revue sans perte d'argent ! (nos 200 abonnés payant les frais de matériels et de tirage). Il est hélas exclu, pour le moment, de vouloir jouer à la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf ! Tant que nous n'aurons pas atteint un nombre suffisant d'abonnés, le tirage sur duplicateur restera la panacée universelle.

Que nos lecteurs sachent que cette revue est faite par des "amateurs", 4 en tout, qui prennent sur leur temps pour faire au mieux, avec un grand enthousiasme. Ces 4 membres préparent les articles, les tapent, les impriment, font les enveloppes, mettent eux-mêmes les reliures, etc... d'où de petites imperfections, et parfois certains retards dans la cadence de parution, que nous vous demandons de bien excuser. Chaque numéro exigeant au bas mot 70 heures de travail, et sous-entend la maladie de l'un, l'axe de la "rhoneo" qui casse, la grève des PTT, l'article ultime qui n'arrive pas, etc... et les moments de désespoir sont souvent nombreux.

Ce sont les "servitudes et grandeurs" journalistiques ! Et quand chaque numéro vous parvient, sachez qu'il représente une somme d'efforts, de soirées perdues, de découragements, de joies aussi, d'inquiétudes pour l'avenir (notamment au moment des réabonnements...) et j'en oublie. Les bonnes volontés sont rares, et il est plus facile et tentant de rester au chaud devant son transistor à images ou en famille au lieu de participer à l'élaboration d'une revue. Mais ceci est le lot de toute association d'amateurs.

Le CSERU et sa revue sont ouverts à tous, et chacun peut y apporter, dans les limites de son temps et de ses capacités, sa modeste pierre.

Telles sont les états d'âme du rédacteur en chef ! J'en profite pour remercier Mr Padey d'avoir "oser prendre la plume", et de m'avoir permis ces quelques réflexions. Et bonne lecture ...

le crash de BOLIVIE

Notre ami et excellent ufologue de la région parisienne Jean SIDER a eu l'amabilité de nous communiquer l'article suivant, sur l'importante affaire survenue en BOLIVIE le 6 mai 1978. Qu'il en soit bien vivement remercié.

Pas de fumée sans feu dit le proverbe. Oui, mais l'épaisseur de la fumée cache-t-elle un feu de camp ou un incendie ?

Quelque chose est tombé du ciel le 6 mai 1978 vers 16h30 quelque part en BOLIVIE, à proximité de la frontière argentine, ça c'est sûr ! Mais quant à savoir QU'EST-CE QUI EST TOMBE, c'est une autre histoire ! Car parmi les nombreuses informations que j'ai pu recueillir sur ce sujet, grâce à la diligence d'aimables correspondants en particulier, d'incroyables contradictions ont été mises à jour.

Afin d'essayer d'éclairer au maximum la lanterne des chercheurs, j'ai pensé à leur soumettre DEUX VERSIONS complètement différentes l'une de l'autre, et cette attitude sera mieux comprise lorsque j'aurai précisé que l'une est la version OFFICIELLE, basée sur des documents OFFICIELS ou des déclarations de personnalités OFFICIELLES, et que la seconde est un collectage d'informations de sources diverses privées, glanées sur les lieux mêmes du "crash" ou dans les environs.

Voici tout d'abord ce que j'ai pu obtenir, se rapportant à des informations émanant principalement de services OFFICIELS, dépendant du gouvernement des Etats-Unis pour la presque totalité.

Le premier organe de presse U.S. à publier la nouvelle du "crash" de Bolivie fut un journal de Madison (Wisconsin), dans une édition du 16 mai 1978. Notez le décalage : date du "crash", 6 mai, dépêche publiée le 16 mai. Il y a déjà au moins un BLACK-OUT de 10 jours !

Le 18 mai, le groupe américain C.A.U.S. (1) téléphonait à la NASA pour avoir des renseignements sur cette affaire. Curieusement, toutes les personnes qui auraient été susceptibles de répondre étaient "grippées", trahissant ainsi un embarras évident. Finalement une nommée Debbie RAHN donna quelques renseignements communiqués par l'ambassade des USA à La Paz, récoltés d'ailleurs dans un journal bolivien ! Un objet inconnu s'était écrasé près de la frontière argentine et la BAF (2) investiguait les lieux. Mais l'information émanant de l'agence U.P.I. (3) selon laquelle des gens de la NASA enquêtaient sur place, était démentie. La porte parole de la NASA renvoyait le CAUS au colonel R. Eddington, du département d'Etat.

Le CAUS contacta donc le Col. Eddington, responsable de l'OES/APT/SA (4) au département d'Etat, qui fut assez évasif, spécifiant qu'il ne possédait aucune information de première main, mais que selon une source de 2^e main, un objet en forme d'oeuf et de 4m de diamètre se serait écrasé. Le colonel émit l'avis que cet objet pouvait être un réservoir de fusée porteuse qui aurait pu réintégrer l'atmosphère terrestre.

Le CAUS obtint ensuite de Bob PRATT, célèbre reporter du National Esquirer spécialisé sur les OVNI, quelques renseignements supplémentaires. Pratt était allé sur place en Bolivie à 2 reprises, en mai puis en juin, et avait pu interroger de nombreuses personnes, dont certaines préten-

daient avoir vu l'engin effectuer une "série de manœuvres" avant d'exploser et de percuter la montagne. Selon PRATT, il y aurait eu 2 explosions : la première fut formidable et entendue à 140 km aux alentours ; la seconde de plus faible intensité. Pratt survola le lieu présumé du "crash" et repéra un récent "éboulement de rochers" dont certains portaient des traces manifestes de calcination. Le reporter du National Esquirer prétendait que des fonctionnaires US enquêtaient sur place, mais son impression était qu'ils ne semblaient pas faire preuve de beaucoup de diligence dans leurs recherches, arguant le fait qu'il avait obtenu davantage de résultats qu'en interrogeant les gens du pays.

Le CAUS reprit contact avec le Col. Eddington pour lui transmettre ce que Pratt avait récolté, mais l'officier resta de marbre, précisant qu'il avait fait des démarches auprès des autorités boliviennes, et que rien n'était vrai dans ce que prétendait Pratt !

Ce dernier déclara d'ailleurs le 19 juin, que l'histoire du "crash" de Bolivie avait été magistralement blackoutée par les autorités, "assassine" pour reprendre sa propre expression. Du reste, le National Esquirer décida de ne rien publier sur cette affaire, pour insuffisance de renseignements consistants.

Tout semblait donc se diriger vers un "cover-up" parfait, quand le CAUS obtint quelques informations supplémentaires. Se basant sur le texte de l'U.P.I. qui précisait que l'objet s'était écrasé près du village de Padcaya (21°52' sud 64°46' ouest), le CAUS téléphona à la NASA pour demander si le contenu de la dépêche était vrai. Nouvelles dénégations du porte-parole de la grande agence spatiale, qui se retrancha derrière le message de l'ambassade US à La Paz, précisant que le contenu de celui-ci ne reprenait que des informations puisées dans la presse bolivienne.

Le COL. Eddington, de nouveau contacté par le CAUS, répéta sa théorie de l'étage-réservoir de fusée porteuse réintégrant l'atmosphère et manifesta une certaine nervosité en stipulant que son service n'était pas habilité pour déterminer si cette affaire était vraie ou fausse ! Cependant, après s'être calmé, il admit avoir reçu un rapport prétendant qu'un objet soit-disant en forme d'oeuf et faisant 4m de diamètre avait été retrouvé ! Toutefois il mettait l'accent sur le fait que cette précision le confortait dans son opinion sur la théorie de l'objet spatial d'origine terrestre.

Le CAUS, flairant quelque chose, fit une demande réglementaire auprès du Département d'Etat pour obtenir des renseignements sur ce "crash". Le 1 septembre 1978, le CAUS recevait une réponse disant que le D.E. avait effectivement 6 documents à ce sujet dans ses dossiers, dont 5 étaient joints en photocopie à l'appui de la lettre ! Apparemment donc, les autorités avaient renoncé au blackout et acceptaient de lever le voile. Trois documents n'avaient pas subi de degrés de classification, un 4^e avait été "confidentiel", un 5^e "secret" (déclassifiés pour ces 2 derniers).

Le premier document était le message envoyé le 15 mai 1978 à 19h09 par l'ambassade US à La Paz au Secrétaire du Département d'Etat, avec copie au Bureau des Affaires Politico-Militaires du D.E., à la C.I.A., la N.S.A. (5), la NASA, et d'autres organismes intérieurs ou extérieurs au D.E.. Il portait la mention "IMMEDIATE", qui est la désignation utilisée pour les situations graves touchant la sécurité nationale, un renseignement vital relatif à la défense nationale, etc... et était libéré ainsi :

" Sujet : chute d'un objet spatial.

1°) la presse bolivienne fait part ce matin de la chute d'un objet tombé du ciel. Les journaux citent la version d'un correspondant de presse de la ville de Salta, en Argentine. L'objet a été découvert près de la ville bolivienne de Bermejo (22°45' S - 64°20' W). Il a été décrit en forme d'oeuf, métallique et de 4m de diamètre. 2°) l'Armée de l'Air bolivienne a l'intention de mener des investigations pour déterminer la nature et la provenance de l'objet? 3°) Il est demandé au D.E. de faire vérifier par les Agences Gouvernementales appropriées, tout ce qui concerne cette affaire

afin de faire la lumière sur cet objet allégué. Cette région est généralement réputée pour avoir fourni de nombreuses observations d'OVNI ces dernières semaines. Signé Paul H. Boeker (6) "

Le D.E. répondit à Mr Boeker le 18 mai, par un message "IMMEDIATE", classifié "secret", et rédigé par le service du Col. Eddington. Voici son contenu :

" Sujet : chute d'un objet spatial. Ref. La Paz 3804. 1°) nous avons obtenu des informations préliminaires par cable référé ci-dessus et le FBIS (7), par cables du Panama le 14 mai à 23h57 et du Paraguay le 16 mai à 19h13, qui ont été vérifiées par les Agences Gouvernementales appropriées. Aucune corrélation directe avec des objets spatiaux connus ayant pu réintégrer l'atmosphère terrestre le 6 mai n'a pu être faite. Cependant nous continuons à examiner toutes les possibilités. 2°) Nous attirons votre attention sur le document A.6343 du 26 juillet 1973 qui fournit des indications succinctes pouvant aider à reconnaître des objets spatiaux qui ont été trouvés. En particulier des renseignements relatifs à des observations faites avant impact noté, direction des trajectoires, nombre d'objets observés, heure de l'impact, et descriptions détaillées incluant toutes précisions pouvant vous être utiles. Signé : Vance (document du D.E. n° 126725)".

A peu près au même moment, le Project MOONDUST entra en action. Le Project MOONDUST est un programme d'études sur les débris de corps spatiaux étrangers, mis en oeuvre par l'Air Forces Systems Command's Foreign Technology Division (en abrégé FTD/SDM) basé à ... Wright Patterson AFB, Ohio (tiens, tiens, tiens...!). La Division réservée à la technologie étrangère, le FTD, envoya un message confidentiel "NOFORN" (8) le 19 mai 1978, qui, bien entendu se réferrait aux articles parus dans la presse américano-latine et proposait l'intervention du Project MOONDUST. Ce cable n'a pas été donné en copie au CAUS. Il est probable qu'il représente le 6è document que le D.E. prétendait détenir dans ses dossiers sur l'affaire du "crash" bolivien. Le CAUS oeuvra bien pour l'obtenir, mais sans succès jusqu'à présent.

Le 24 mai, l'USDAO (9) à La Paz, transmit un cable confidentiel "NOFORN" au FTD/SDM et au Q.G. de l'USAF à Washington D.C., service de l'AFINISA (10), avec copie au DIA/DC-4B/DT-3B (11), au NORAD-COC/DOFS (12), et au D.E. Le voici :

"Sujet : MOONDUST (U) (13). Ref. FTD.CONF.NOFORN. du 19 mai 78 à 19h18, même sujet, document du D.E. n° 126725 classifié "secret". 1°) C/NOFORN- Ce bureau a essayé de vérifier les informations mises en évidence dans la référence du message du FTD et parues dans la presse locale. Le Chef d'Etat-Major des BAF, selon le DATT/AIRA (14), a dit que les avions de la BAF ont survolé le secteur où l'objet était supposé s'être écrasé, mais que leurs recherches n'ont rien donné. De plus, le DATT/AIRA bavarda avec le Commandant en chef de l'Armée Bolivienne à l'époque des investigations, et ce dernier informa le DATT/AIRA que les fouilles entreprises par l'Armée sur les lieux présumés du "crash" s'étaient soldées par un bilan négatif. Le Cdt en Chef concluait en disant que rien n'avait été découvert à ce jour (19 mai), qu'il y ait eu ou pas d'objet spatial écrasé. -(1)- Nous vous informerons de tout ce que nous pourrons découvrir à ce sujet. GDS 31 dec. 84-- (15) "

Le CAUS put établir que la teneur du message ci-dessus était basée sur les résultats obtenus par une expédition de militaires de l'Armée Bolivienne accompagnant des scientifiques, qui revinrent une 2è fois sur les lieux présumés du "crash" le 21 mai. Le CAUS acquit la certitude (de source sérieuse anonyme), que cette expédition ne fut pas conduite sur le Cerro Bravo, le site du "crash" supposé, car les versants étaient trop escarpés, pratiquement impossibles à négocier.

Après le retour de la 1ère expédition, un jeune astronome bolivien,

qui avait fait partie de cette équipée, survola le Cerro Bravo dans un avion militaire, piloté par un officier de la BAF, fit 5 ou 6 passages au-dessus d'un secteur d'éboulements rocheux, qu'il avait repéré au sol lors de son périple pédestre initial. Et il fut absolument convaincu que seul, un objet percutant la montagne avait pu provoquer cet éboulement.

Une expédition (la 3^è donc) composée de 3 officiers de la BAF et d'un guide partit à dos de mulets vers le site le 23 mai. Elle y parvint à pied le 25, et, selon la "source sérieuse anonyme" du CAUS, les officiers racontèrent que quelque chose s'était effectivement écrasé sur la montagne mais qu'ils n'avaient pu retrouver aucun débris. Leur affirmation s'appuyait sur le fait que l'éboulement rocheux était récent, et était surtout constitué de gros blocs de pierre de 3m de haut et de 2m de diamètre en moyenne. Ils découvrirent une "tranchée" parallèle à l'éboulement, de 3 à 4m de large au sommet. Une certaine quantité de rochers semblait avoir subi les assauts d'un feu violent, car ils avaient une apparence blanchâtre, comme s'ils avaient été "séchés" par un feu intense. L'herbe autour de l'éboulement et au sommet de la zone de cet éboulement était brune et desséchée sur une longueur de 100m environ, tandis qu'au-delà, elle était d'un beau vert.

Une autre expédition (la 4^è semble-t-il), retourna sur le site, le 27 mai, mais le CAIS ne put savoir si les résultats qu'elle obtint furent communiqués au gouvernement US (le dernier document cédé au CAUS par le D.E. ne fait aucune allusion aux informations récoltées de la "source sérieuse anonyme". Ceci dénote peut-être un black-out, si l'on considère qu'officiellement, seules des broutilles ont été divulguées).

Le CAUS a quand même envisagé la possibilité d'un engin soviétique. Selon un membre de ce groupe, la description de l'objet allégué pourrait à la rigueur correspondre à un étage-réservoir de type "D". Il expliquerait le black-out par le fait qu'en vertu d'accords passés entre les deux "Grands", l'une et l'autre des deux nations se sont engagées à restituer les débris spatiaux récupérés à celle qui les a lancés dans l'espace. L'engin étant soviétique, les USA feraient semblant de n'avoir rien trouvé afin de pouvoir étudier en toute quiétude les restants qui ont pu être découverts. C'est un peu tiré par les cheveux à mon avis, car si l'URSS doit posséder des moyens tout aussi ultra-modernes que les américains avec leur réseau SPADATS, pour déterminer avec exactitude, le crash d'un de ses engins, et le réclamer au "récupérateur". Rappelons de plus que le Colonel Eddington a bien stipulé dans son cable du 18 mai, "qu'il n'y avait aucune corrélation directe avec des objets spatiaux connus ayant pu réintégrer l'atmosphère le 6 mai". Ce qui peut se traduire par une relation INDIRECTE avec un objet spatial INCONNU. Et à partir de là, les chances pour que l'objet écrasé n'appartienne ni à l'URSS, ni aux USA, sont nettement plus grandes. Mais tant qu'il restera autour de la terre des milliers de carcasses tourbillonnantes susceptibles de subir les lois de la pesanteur, même un authentique "crash" d'OVNI peut facilement être "tué dans l'oeuf" et "déguisé" en crash de satellite.

Je vais maintenant porter à votre connaissance des renseignements complètement différents de ceux que je viens de vous soumettre. Ils émanent entre autres d'un journaliste américain, Mr Larry ARNOLD, qui se rendit sur place et récupéra, de-ci, de-là, toute une foule de divers "tuyaux", qu'il n'est pas question pour moi de cautionner, aussi je vous les livrerai avec des réserves qui me semblent s'imposer. Mais, comme rien ne doit être systématiquement rejeté dans notre discipline, il serait tout de même intéressant d'en connaître la teneur.

Arnold insiste sur la nature absolument épouvantable du site en question, et nous le croyons sans difficultés. L'accès et le voyage à travers cette région est extrêmement difficile, du fait d'un relief "démoniaque", fait de gorges étroites, de sentes à-pic, d'éperons échancrés, et particulièrement hostiles d'aspect. Ce secteur du département de Tarija

est resté pratiquement isolé du reste du monde pendant des siècles, gardé jalousement par la montagne inhospitalière. C'est une zone quasi désertique, où s'accrochent, éparpillés, quelques "pueblos" habités par d'indéracinables indiens qui se sont adaptés par atavisme plutôt que par envie. Si vous ajoutez à la géographie chaotique, des conditions climatiques abominables, vous comprendrez pourquoi le tourisme ne s'est jamais développé dans ce secteur.

Le 6 mai 1978, le fatalisme et la léthargie des rares habitants de cette zone fut pourtant mis à rude épreuve, pour un court instant seulement, quand un objet inconnu s'écrasa dans leur fief.

Arnold retrouva près de la frontière bolivio-argentine, un buche-ron nommé Juan Orosco qui se trouvait avec 3 compagnons de travail, ce jour là, lorsqu'ils entendirent un bruit de forte intensité. Regardant dans le ciel, Orosco vit "quelque chose" volant à environ 120m de haut, entièrement cerné de flammes. Quelques secondes plus tard, les témoins perçurent l'impact et l'explosion, la terre tremblant sous le choc, comme lors d'un séisme. Ce témoignage fut également signalé par le journal argentin "Clarín", de Buenos-Aires.

A quelques kilomètres de la frontière se trouve le petit village de La Memora, situé en plein milieu de contreforts montagneux très boisés, mais dont les habitations sont plutôt clairsemées. Vers 16h30, ce même 6 mai, la population du petit bourg vit sa douce quiétude rompue par une sorte de sifflement strident de très forte puissance. Tous les yeux se levèrent et virent à MOINS DE 100m de haut, un objet étonnant : un CYLINDRE métallique qui brillait "bien plus que s'il était chromé" dira un témoin plus instruit que les autres. En outre, il émettait des jets de lumières rouges-oranges. Attention : son avant fut dépeint de forme CONIQUE, et de son arrière jaillissait une forte fumée bleuâtre. La vitesse de progression était assez lente, estimée à 350 km/h en gros, ce qui permit aux témoins, semble-t-il, de noter tous ces détails. Ceux-ci furent relativement nombreux, si l'on considère que 800 personnes vivent dans le périmètre de l'observation. Quatre ingénieurs des mines et le chef de la police du village seraient parmi les témoins. Aucune porte, fenêtre, hublot, ou autre détail "classique" ne fut noté. En gros l'objet ressemblait à un bus de 4m de diamètre sur 6m de long et la "cible" visée, paraissait être le pic El Taire, situé à moins de 20 km de là. Trois minutes et 15 secondes plus tard (quelle précision !) il s'écrasait dans une immense gerbe de lumière. La lueur aurait été aperçue dans un rayon de 93 miles. Quelques secondes après le crash, une formidable explosion se produisit sur un versant du pic El Taire. L'onde de choc brisa, selon Arnold, les vitres des pauvres cahutes à 45 miles alentour et le bruit fut entendu sur une superficie de 57.000 miles² !

Mais ce n'est pas tout, prétend Arnold, car ces manifestations furent suivies d'un inquiétant grondement, celui d'un tremblement de terre ! La secousse aurait été perçue dans une zone de 75.000 miles². Les villes argentines d'Oran et de Tartagal, situées respectivement au sud et au sud-est du pic El Taire enregistrèrent cette secousse qui aurait été si intense que la terre aurait bougé à 155 miles de l'impact ! Pedro Romaniuk, ufologue argentin bien connu, prétendit que la ville d'Agua Blancas, au Chili, et distante de 400 miles,registra elle aussi la secousse de l'impact du projectile ! (cela me paraît TRES exagéré !).

Un phénomène météorique se déplaçant à 350 km/h est à écarter, car les météores foncent de 32.000 à 47.000 miles/h. Parfois 90.000mph. De plus l'angle de descente, 27° par rapport à l'horizon, est impossible pour un météore, dont la trajectoire parabolique commence à augmenter au point d'être presque à la verticale (90°) dès qu'il est à proximité de la surface de la terre.

Un satellite alors ? Pas davantage, si l'on considère l'intensité de l'impact, de l'explosion, de la secousse, et le phénomène sismologique qu'il sembla engendrer. La théorie du satellite ou du débris de fusée fut d'ailleurs IMMEDIATEMENT écartée par la presse argentine et boli-

vienne.

Si on considère les témoignages visuels des témoins de l'observation faite juste avant le "crash" comme étant authentiques, nous pouvons dire qu'il s'agissait d'un engin MANUFACTURE, et Romaniuk estime que l'impact sur un versant du pic El Taire a été intentionnel et non pas du fait du hasard ! L'ufologue argentin fait remarquer qu'un deuxième objet, plus petit que le "cylindre", a été vu suivant de près la progression du premier, et aurait filé sans demander son reste juste après l'impact de son "compagnon" ! Ce 2^e intrus aurait été observé par plusieurs témoins, et si cela est vrai, l'explication d'un objet conventionnel est à écarter définitivement. Un officier de haut rang des forces aériennes boliviennes aurait confirmé à des journalistes, que l'objet écrasé n'était ni un satellite ni un météore. Les militaires s'empressèrent d'ailleurs de décloser la zone du site concerné "secteur critique et militaire", et s'employèrent à refouler les curieux qui voulaient approcher les lieux (en particulier les journalistes étrangers).

La nouvelle du "crash" avait suscité une grande effervescence dans le pays. Celle-ci fut à son comble lorsque le colonel Julio Molina-Suarez, commandant le Groupe de Couverture Aérienne n°1, annonça qu'effectivement les habitants de Padcaya et de Tarija avaient réellement vu un OVNI et perçu une formidable explosion. On apprit par la suite, que les autorités gouvernementales de La Paz ordonnèrent l'envoi d'une équipe de scientifiques sur place pour tenter de déterminer la nature de cette explosion. Mais l'attention se porta bien vite sur un certain Dr. Orlanda BRAVO, membre de la faculté des Sciences de l'Université de Saracho à Tarija, désigné par les pontifs de son pays pour diriger les recherches sur cet incident. A bord d'un hélicoptère, le Dr Bravo survola le secteur concerné et ce fut le reflet du soleil sur un corps métallique qui lui aurait permis de localiser à l'oeil nu, un débris de l'objet écrasé allégué, car la végétation était si dense, qu'il lui aurait été impossible de l'apercevoir sans cet heureux concours de circonstances. Et le Dr. Bravo aurait alors pu mettre à jour le gigantisme de l'impact, en découvrant une énorme excavation au pied du pic El Taire. Le soit-disant "cratère" aurait des dimensions suivantes : 1.500 m de long (!) 500 m de large (!), 400 m de profondeur (!!) -- (là, il me semble que je peux affirmer sans grand risque de me tromper, que ce sont des dimensions "bidons" !).

Le Dr. Bravo, toujours selon Arnold, aurait été frappé par le fait que cet important "cratère" ne comportait pas dans sa périphérie immédiate de monticules d'amas rocheux. Les abords de l'excavation auraient été vierges de tous déblais ! Autrement dit: plus de 3.200.000 m² de terre et de pierre granitique se seraient volatilisés ! Arnold prétend que pour réduire en miettes un tel volume, il faudrait 317.000 tonnes de T.N.T. ! Moi je veux bien, mais je ne pense pas que ce "cratère", s'il existe vraiment, puisse avoir de telles dimensions. Et Arnold fait remarquer qu'en ce cas précis, les "miettes" ne furent pas retrouvées, et avance la thèse de la désintégration !

Plus vraisemblable est cette information : une interférence d'ordre électro-magnétique semble avoir fait son apparition après l'impact, s'il faut en croire l'ufologue Pedro Romaniuk qui a déclaré : "Depuis le jour de l'explosion, la région de Tarija a eu de nombreux problèmes de liaisons téléphoniques".

Dans un rapport préliminaire, le Dr. Bravo prétend qu'une pièce métallique très brillante, soupçonnée d'appartenir à l'objet écrasé, fut retrouvée par une équipe de techniciens envoyés sur place, et expédiée par hélicoptère à la base aérienne bolivienne la plus proche. Des journalistes emmergeant à "El Tribuno" de Salta en Argentine, auraient vu cette pièce de métal, mais pourquoi des Argentins et non pas des Boliviens, je me le demande !

Arnold fait cas de rumeurs qui circulèrent peu de temps après le "crash" relatives à la présence de techniciens de la NASA, tandis que dans

la presse bolivienne, des personnalités américaines interviewées avouaient ne pouvoir dire si oui ou non, la grande agence spatiale américaine était "dans le coup". Arnold prétend qu'après une enquête serrée, l'ufologue argentin Romaniuk pût obtenir la certitude que du personnel supposé appartenir à la NASA aidèrent la BAF dans ses recherches et eurent même accès aux quelques débris qui auraient été retrouvés, lesquels furent ensuite dirigés sur les Etats-Unis.

Du côté des officiels boliviens, voici ce que j'ai pu collecter :

L'ambassade de Bolivie pour les Etats-Unis, par la voix du Colonel GUZMAN, attaché au Ministère de l'Air, fit une déclaration qui peut se résumer à ceci : "La Bolivie n'a aucune politique officielle vis-à-vis des OVNI, car ils ne "constituent aucun intérêt". Moins radical, un autre porte parole de l'ambassade bolivienne aux USA, dont je n'ai pu avoir le nom, alla même jusqu'à dire ceci : "...même un jour, un touriste qui photographiait le campus de l'université de La Paz, constata au développement de sa pellicule, qu'il avait saisi un OVNI survolant notre capitale".

Notons pour la forme, que suite au "crash" de Bolivie du 6 mai 1978, une recrudescence d'observations fut enregistrée. Par exemple :

- 8 mai 1978 : une escadrille de 50 OVNI au-dessus de Mercedès (Argentine)
- 10 mai : 30 OVNI en formation au-dessus de Mendoza (Argentine)
- 15 mai : 7 OVNI "poursuivent" un autobus dans les environs d'Arica (Chili)
- 17 mai : 1 OVNI déclenche l'arrêt du moteur d'un camion à Punta Arenas (Arg)
- 24 mai : 30 OVNI en "V" au-dessus de Rosario (Santa Fé, Argentine)
- 24 mai, 30 OVNI en "V" au-dessus de Santiago (Chili) (NDLR : sur certains de ces cas, cf. "Phénomène OVNI" n° 4, pages 17 et suivantes).

Que puis-je conclure, si l'on considère que les informations de sources officielles sont insuffisantes d'une part, et celles de sources privées, plus que douteuses, d'autre part ?

Si le témoignage de Bob Pratt et de l'astronome bolivien au sujet de l'éboulement du Cerro Bravo concordent, toutes les autres informations divergent entre "officiels" et "privés". Le crash a au moins eu lieu, c'est une chose établie avec certitude.

Quant à la possibilité de débris récupérés, rien n'indique, de source officielle, qu'elle peut être envisagée, n'étant pas évidente. Le fait qu'au bout de trois expéditions on n'ait apparemment rien trouvé, au point d'en envoyer une 4^e, indique, semble-t-il, qu'au 27 mai, RIEN N'AVAIT ENCORE ETE DECOUVERT. Et cela démontre bien la fragilité des allégations de gens comme Mr Larry ARNOLD, qui prétendent que des restes avaient été découverts par l'intermédiaire d'un certain Dr. Bravo. Or, une correspondance personnelle d'un de mes amis de Buenos-Aires, m'a indiqué que ce scientifique n'avait jamais prétendu avoir découvert quoi que ce soit au sujet de ce crash. Gageons que quand bien même cela serait, JAMAIS l'information n'aurait été divulguée à la presse, et JAMAIS les débris n'auraient été mis sous les yeux des journalistes, argentins qui plus est ! Là, Mr Arnold est allé un peu loin !

Ceci dit, le fait pour que le Project MOONDOUST soit entré en action, semble indiquer qu'on espérait trouver quelque chose, mais QUOI ? Project MOONDOUST, je l'ai déjà dit, a été créé pour analyser les DEBRIS D'ENGINS SPATIAUX ETRANGERS. Or, il existe, je l'ai également signalé auparavant, des ACCORDS entre l'URSS et les USA visant à la récupération réciproque et remise IMMEDIATE au légitime propriétaire, de tels objets. Que vise donc le Project MOONDOUST dans ce cas là ? les engins Chinois ? Français ? Anglais ? ou d'autres pays ? Possible, mais peu probable, car le nombre d'engins expédiés dans l'espace par les autres pays que l'URSS et les USA est extrêmement limité et leur éventuelle récupération par les techniciens de l'Air Force étant du domaine d'un hypothétique hasard, un tel projet n'aurait probablement jamais été mis sur pied. Par contre, si l'on considère que le Project MOONDOUST est basé à...WRIGHT PATTERSON AFB (Ohio), cela risque de déboucher sur ...tout autre chose !

En effet, WRIGHT-PATERSON AFB est la base de prédilection de nombreuses commissions qui furent créées pour enquêter sur les OVNI : 1° A.T.I.C., Project SIGN, Project GRUDGE, New-Project GRUDGE (Project BEAR), Project BLUE-BOOK. (Le Project TWINKLE étant basé au Nouveau-Mexique, et le Project Colorado à Boulder, Université du Colorado).

De plus, c'est à WRIGHT-PATERSON que se trouveraient, s'il faut en croire de multiples ufologues U.S. dont Leonard STRIMFIELD, des débris de "soucoupe" récupérés lors de crashes aux USA, ainsi que des cadavres sur-gelés d'humanoïdes !! (Reportez vous au livre de Leonard STRIMFIELD "ALERTE GENERALE OVNI", éditions France-Empire).

En conséquence, Project MOUNDUST camouflerait en fait un organisme chargé de la récupération et l'analyse de débris spatiaux appartenant à une technologie non identifiée. Et s'il a été mis en branle, c'est que le Colonel EDMINGTON disait vrai quand il affirmait que l'objet décrit ne correspondait à aucun objet spatial connu.

Bien sûr il ne s'agit que de spéculations, mais elles sont basées sur des ECRITS OFFICIELS et non pas sur des prétentions fantaisistes d'ufologues en mal de publicité.

Car le "cratère" de Mrs ARNOLD (16) et DARNAUDE (17), inventé de toutes pièces par, semble-t-il, l'esprit imaginaire de Mr Pedro ROMANIUK, n'a été vu ni par le scientifique bolivien, ni surtout par le reporter Bob PRATT, qui survolèrent EN AVION, A PLUSIEURS REPRISES, le site du crash allégué. Et vous pouvez être certain que si Bob PRATT avait découvert ce "cratère" gigantesque, il l'aurait HURLE AU MONDE ENTIER AVEC PHOTOS A L'APPUI !!!

Jean SIDER

NOTES :

- (1) Citizen Against UFO Secrecy (Citoyens contre le secret sur les OVNI)
- (2) Bolivian Air Forces (Armée de l'Air Bolivienne)
- (3) United Press International
- (4) OES = (Bureau of) Oceans (and International) Environmental and Scientific (Affairs)
APT = (Advanced and) Applied Technology (Affairs)
SA = (Office of Technology Policy and) Space Affairs
- (5) National Security Agency (la D.S.T. américaine)
- (6) Ambassadeur des USA en Bolivie au moment des faits
- (7) Foreign Broadcast Information Service. (Unité de la C.I.A. qui contrôle les informations divulguées par la presse étrangère).
- (8) No Dissemination To Foreign Nationals (aucune divulgation aux ressortissants étrangers).
- (9) United States Defense Attache Office. (Bureau de l'Attaché du Ministère de la Défense des USA).
- (10) Air Force Intelligence Science and Technology Branch. (un des nombreux services de renseignements de l'Armée de l'Air U.S.).
- (11) -DIA = Defense Intelligence Agency (autre service de renseignements)
-DC-4B : c'est l'abrégié de : "Guidance and Requirement Branch, Human Resources Division, Directorate of Collection Operations".
-DT-3B : abrégé de : "Technical Data and Foreign Material Branch, Directorate of Scientific and Technical Intelligence". (ce sont des sous-groupements de ce service de renseignements).
- (12) NORAD : North American Air Defense Command (incluant le Canada)
COG : Combat Operations Center (P.C. opérationnel)
DOWS : abrégé de "Aerospace Defense Command Space Operations Division".
- (13) Unclassified : non classifié, ou aucun degré de secret.
- (14) DATT/AIRA : abrégé de : "(US) Defense Attache's Air Attache".
- (15) et suivants : se reporter page 34 de ce numéro.

enquêtes

Notre service "enquêtes" étant en pleine restructuration, nous publions dans ce numero une enquête d'une observation ancienne (1973), inédite, aimablement communiquée par nos amis de l'A.A.M.T. (Association des Amis de Marc Thiroin, 29 rue Berthelot, 26000-VALENCE). Qu'ils en soient remerciés.

- HIVER 1973 : OBSERVATION PRES D'ANNECY -

" (Enquête du 17 fevrier 1975, de R.Comte).

NOTE DE L'ENQUETEUR : Je connais bien les temoins, J., le père J. Ch., l'ainé des fils, D., le cadet. Au moment de l'observation, ils s'intéressaient tous au phénomène OVNI. Ce fait ne saurait cependant jeter le discrédit sur leur témoignage car je me souviens qu'à l'époque de l'observation, ils avaient été très sincèrement marqués par leur expérience.

D'autre part, un élément prêche d'une manière indubitable en faveur de leur témoignage. J.H., le père, se déplace beaucoup pour son travail. Les circonstances ont fait que les temoins n'ont pu se rencontrer, bien qu'ayant fait la même observation à un jour de distance, avant plusieurs jours. Ce sont des étrangers à la famille qui les ont mis au courant de leurs observations réciproques et très semblables.

LE LIEU : Commune de CHAVANOD, en Haute Savoie, au lieu-dit "les Creuses" ou "Moulin de Chavanod".

LA DATE : Le temoin n'a pu, deux ans après, me préciser le mois (fevrier ou mars ?) ; par contre, il se rappelait que cela s'était passé un 17.

L'OBSERVATION : "Nous roulions, D. et moi à mobylette en direction du "moulin", venant d'Annecy (NDE : ils se trouvaient sur la route qui relie Annecy à Rumilly et dessert leur lieu de résidence). Au niveau de la "fruitière" (NDE : cette coopérative laitière se trouve à mi-chemin d'Annecy et du Moulin, sur un petit plateau qui s'élève légèrement puis redescend brutalement et domine la vallée dans laquelle se trouve Rumilly. On a donc devant soi une grande étendue dégagée, Annecy se trouvant derrière, Rumilly devant, le village de Chavanod à droite, et dans le creux entre Rumilly et Chavanod le lieu dit "les cre ses" avec le Moulin), nous vîmes comme un "lampion" à travers les arbres, dans la direction de Lyon, un peu à gauche du Moulin. Nous avons continué et, au sommet de la côte, avant d'amorcer la descente, nous avons vu un faisceau de couleur nuit-bleu électrique qui éclairait le sommet d'un "mont" (NDE : situé juste en face du Moulin, de l'autre côté du ruisseau qui alimentait celui-ci) et estompait les contours du sommet de la montagne. Il était 19h20 et il faisait nuit.

Le faisceau était en forme de trapèze (voir schéma). Il est resté visible environ deux à trois minutes, pas plus. "L'objet" lui-même formait une boule dont le contour n'était pas nettement déterminé, de couleur blanche, blanc comme la feuille de papier. Puis tout s'est passé très vite : la "boule" est passée du blanc au jaune et à l'orange, elle a palpitée ("on aurait dit que c'était vivant"), le faisceau s'est éteint. Puis elle a démarré à toute vitesse en direction de Lyon, laissant derrière

elle une espèce de trainée qui n'est pas restée visible (NDE : j'ai essayé de faire préciser par le témoin si cette trainée, "qui était petite et comme opaque" ressemblait à une condensation ou une fumée ; il n'a pu me répondre).

2e OBSERVATION : (faite par J.H., père des précédents témoins).

(Cette observation est rapportée de mémoire par l'enquêteur, aidé du précédent témoin).

Monsieur H. roulait en voiture (2 CV Citroen) sur la même route et fit à peu près la même observation que son fils, mais le lendemain.

Il vit un cône lumineux de couleur blanche "comme la lumière d'une lampe électrique" qui éclairait la vallée de Rumilly (NDE : l'objet était donc situé plus à gauche que dans l'observation précédente).

"L'objet" qui émettait cette lumière était à trop haute altitude pour que le témoin put en préciser la forme. Ce qui le surprit le plus, c'est que "l'objet" émettait un faisceau de lumière qui "découpait littéralement la nuit à l'entour" comme si elle avait été tranchée au couteau. Sa surprise fut si grande qu'il arrêta brutalement son véhicule qui cala (il ne semble pas qu'il y ait un lien entre le phénomène et ce fait).

Durée de l'observation : un peu plus longue que la précédente (10c de minutes).

Heure : sensiblement la même.

NOTA : J.Ch. a de plus attiré mon attention sur de nombreuses pannes de courant qui auraient eu lieu à la même époque dans le secteur. Il serait intéressant de reporter cette observation sur la carte des centrales électriques. Faire des recherches aussi dans le domaine des failles géologiques car nous sommes là au carrefour d'importantes failles formées dans les Alpes par les vallées d'Annecy et de Rumilly.

Les courants hydro-telluriques mériteraient d'y être mesurés. Ils doivent être particulièrement puissants à cet endroit particulier. Les témoins ont pensé qu'un atterrissage avait pu avoir lieu sur le "mont" dominant leur résidence (en fait une simple colline) car ils ont eu l'impression que "l'objet" s'y était posé. Mais, outre que cet hiver fut particulièrement enneigé et qu'il ne nous fut pas possible d'établir des relevés, l'endroit est peu propice à un réel atterrissage. Il ne peut par contre que l'engin soit resté quelques minutes en "suspension" avant de reprendre la direction de Lyon. "

Telles sont, retranscrites in extenso, les remarques et conclusions de cette enquête.

Nous signalons à tous les groupements géologiques français, possédant des dossiers d'observations sur la Savoie et la Haute Savoie, de suivre l'exemple de l'AAMT, et de bien vouloir nous les communiquer.

-o-o-o-o-o-

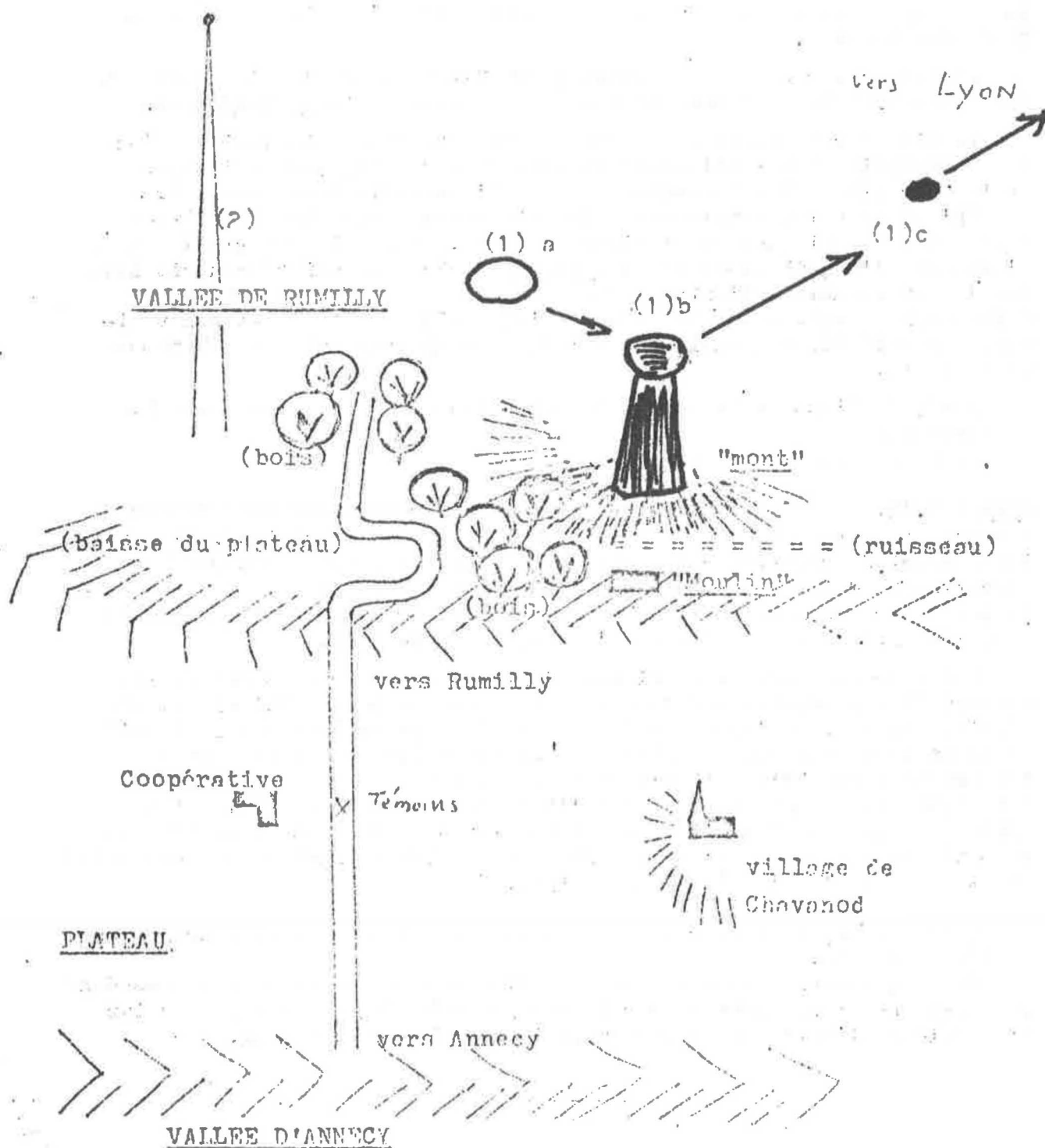
COMMUNIQUE :

Nos lecteurs, amis ou correspondants sont priés de noter le nouveau numéro de rue du CSERU, et ce suite à la nouvelle numérotation métrique.

Notre adresse est donc la suivante : CSERU, 266 quai Charles Ravet
73000 CHAMBERY.

OBSERVATION DES FAUNES durant l'hiver 1973.

Schéma des observations



- (1) première observation. a: sur le bois, b: sur le "mont",
c: départ en direction de LYON.
(2) deuxième observation au-dessus de RUMILLY.

--- C O M M U N I Q U E ---
=====

Nous avons reçu de l'ufologue Henry DURRANT le communiqué suivant. Nous le livrons bien volontiers à l'attention de nos lecteurs.

"Comme vous le savez, fin novembre et en décembre 1978, le sujet n° 126 sera mis en discussion à la 33^e Session du Comité Politique Spécial de l'Organisation des Nations Unies à New-York (ONU).

Ce sujet n° 126 est le suivant :

CREATION D'UNE AGENCE, OU D'UN DEPARTEMENT DES NATIONS UNIES POUR ENTREPRENDRE ET COORDONNER LES RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI) ET POUR EN PUBLIER LES RESULTATS.

A tous les délégués des Pays-Membres de l'ONU, l'ICUFON (New York) (1) a adressé un Memorandum afin que chaque délégation soit parfaitement informée à ce sujet.

Le Directeur de l'ICUFON, M. Maj. Ret. Dr. Colman VonKeviczky, MMSE, nous prie de vous faire savoir que le texte de ce Memorandum est à votre disposition (et à celle des lecteurs de votre publication) pour la somme de 18,50 dollars U.S., frais d'expédition par voie aérienne compris.

Cette diffusion est entreprise afin de couvrir les frais d'édition. Le document lui-même possède, évidemment, une valeur bien plus grande. Vous voudrez bien en trouver un bref sommaire ci-joint. (à demander au CSEHU).

Ce Memorandum comprenant des photocopies de documents provenant de l'USAF, de l'A.T.I.C., du Pentagone, du Strategic Air Command, de la NASA, etc... est sans nul doute d'un grand intérêt documentaire pour vous et les lecteurs de votre publication.

C'est pourquoi je vous remercie vivement pour l'effort que vous ferez afin que la plus large diffusion possible de ces informations soit réalisée".

Ce qui est fait. Nous renvoyons le lecteur, au sujet des rapports entre l'ONU et les OVNI, à nos articles dans "phénomène OVNI" n° 2 et 3, encore disponibles (contre 5 fcs). Les numéros 1 et 4 étant épuisés.

(1) ICUFON : Intercontinental UFO Research and Analytic Network
Directeur : Dr. Colman S. VonKeviczky, MMSE
35-40, 75th Street, Suite 4 - G
JACKSON HEIGHTS NY 11372 USA

=====

NOTA : Signalons aussi la parution, en librairie, de 3 livres intéressants :

- 1) Robert TOCQUET : "les pouvoirs mystérieux de l'homme" Psi, 1978
- 2) Léonard STRINGFIELD : "Alerte Generale OVNI" éditions France Empire, 1978
Un livre à lire, écrit par un des grands ufologues américains.
- 3) la réédition, chez Robert Laffont, de l'excellent livre de Paul MISRAKI
"des signes dans le ciel", sur les liens entre les OVNI et la Bible.
- 4) enfin, la parution attendue, chez Albin Michel, du livre de deux grands ufologues étatsuniens Jacques VALLEE et Allan HYNEK, paru aux USA sous le titre "The Edge of Reality" ("le Bord de la Réalité").

dans la presse ~

1) OVNI AU KOWEIT -

(AFP) "Un OVNI a atterri près de la ville de Koweït dans la nuit du 9 au 10 novembre 1978 avant de décoller 7 mn plus tard, rapporte la presse koweïtienne. Selon les quotidiens "Al Qabas" et "Al-Watan", l'atterrissage de l'OVNI, ayant de loin l'aspect d'une masse ave glante de lumière, à proximité d'une station d'écoute de satellites située à environ 50 km à l'est de la capitale, a eu lieu sous les yeux des employés de la station et de la société koweïtienne des pétroles voisine.

Arrivés sur place, 4 employés de la société, dont un ressortissant américain, ont pu voir à ne distance de 250m un objet discoïde de la taille d'un "jumbo jet", avec un avant-train rétractable et surmonté d'une sorte de coupole au haut de laquelle brillait une lumière rouge, le tout baigné de puissantes lumières.

Les tentatives des témoins de contacter le Ministère de l'Intérieur, rappellent les journaux, ont été vaines. Toutes les communications téléphoniques et radio étant coupées dans la région dans les 7 minutes de la présence de l'OVNI sur le sol koweïtien, subitement, l'objet étrange décollait à la verticale et à vitesse prodigieuse, ajoutent-ils."

(Dauphiné Libéré du 13 nov 78)

2) TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE en solitaire -

Le 25 novembre 1978, Guy DELAGE, skipper de "Salamandre", fait une curieuse rencontre : "Je sais qu'on va penser que c'était une hallucination, mais j'ai reporté les faits dans mon journal de bord, scrupuleusement. C'était le 25 novembre. Un disque blanc très brillant est venu se fixer juste au-dessus du bateau. Son éclat était insoutenable. Je voyais des décharges électriques passer sur l'antenne de mon mât. La couleur a évolué du bleu-vert au blanc jaune. Lorsque le disque a disparu, sa vitesse était stupéfiante".

(journal "l'Equipe" du 4 decembre 1978)

3) BULGARIE -

Le "Rabotnitchesko Delo", journal du Comité central du PC bulgare, rapporte que "le 29 decembre 1978, entre 5h40 et 9h locales, dans le département de Pleven (Bulgarie du nord), de x objets volants non identifiés ont été aperçus par des centaines de témoins. Ces deux objets, absolument identiques et qui auraient eu les dimensions de la Lune, seraient restés immobiles à 1.000 m environ, avant de s'élever rapidement à la verticale et de disparaître vers l'ouest. Ils auraient dégagé, d'un côté, une forte lumière rouge, et de l'autre une lumière argentée.

Interrogé à ce sujet, le Pr Kiril Seraphimov, président du comité bulgare de protection et d'exploitation de l'espace cosmique, a rejeté toute hypothèse admettant l'existence de "soucoupes volantes" en provenance de civilisations extraterrestres. Il a indiqué que le calme qu'a gardé la défense antiaérienne bulgare lui fait penser qu'il s'agit d'un phénomène naturel non expliqué encore" (Dauphiné Libéré du 31 decembre 1978)

Le lecteur appréciera l'explication fournie !! L'inaction de l'armée de l'air bulgare a bon dos ... Voilà du nouveau dans les thèses officielles.

4) ITALIE - (source : "Paese Sera" du 28 mai 1978, traduction Mme Greslou)

"L'Aéronautique Militaire a confirmé l'authenticité du rapport du Ministère de la Défense, publié dans les éditions de vendredi de "Paese Sera", concernant la présence d'un objet lumineux dans le ciel italien entre 19h34 et 20h35 le 9 mars. Environ pendant une heure, des appareils militaires et des avions de ligne ont signalé la présence d'un objet non identifié ou mieux de la lumière sur Ancone, sur le Gd Sasso et aux environs de Florence et de Vicenza.

Comme l'alarme aux tours de contrôle (celle de Milan en particulier, et de Zagabria pour ce qui concerne un Boeing Olympic Airways) intervenait à intervalles de quelques minutes, quelquefois quelques secondes, par des pilotes de différents appareils, et la description du "globe" étant la même (une espèce de fusée vert-rouge-orange qui s'élevait et s'abaissait rythmiquement avant de disparaître complètement) il est à présumer que l'OVNI se déplaçait à vitesse impressionnante.

Un exemple, l'équipage du vol militaire IH 662 (Ciampino-Vicenza) signalait l'objet à 19h41. A 19h44 environ, la même signalisation était faite par un KLM en vol pour Malte, mais cet avion survolait Ancone alors que l'IH 662 se préparait à atterrir sur Vicenza. L'OVNI avait réussi en 3 minutes à parcourir la distance qu'un jet à 900 km/h couvre en 35 minutes. Il faut ajouter la note de l'aviation militaire concernant les OVNI (des globes lumineux du même genre ont été vus également les premiers jours de mai sur Milan, la Calabre et Cagliari) : "les premières constatations ont exclu la présence des avions en vol près de ceux qui ont signalé l'OVNI". Ainsi, l'Aéronautique n'avance aucune hypothèse sur la forme et sur l'origine de l'objet décrit comme une lumière verte semblable à un feu de bengale, ou de couleur rouge avec une raie orange, très haut et de grosses dimensions".

5) LONDRES - (source "La Nation" du 2 juin 1978, traduction Mme Greslou)

Le 1er juin 1978 : "La chasse aux martiens est entrée aujourd'hui dans une nouvelle phase avec l'annonce d'une maison britannique productrice de whisky d'offrir un million de sterling (un peu plus d'un milliard et de mi de lires) à qui entrerait en contact avec un être ou un engin spatial provenant d'autres planètes à leur arrivée sur terre. Cette proposition singulière a été faite par la maison CUFFY SARK qui avait déjà dans le passé offert une formidable récompense à qui aurait capturé le monstre du Loch Ness.

Le directeur de cette maison a aussi promis que l'engin spatial capturé ou localisé serait mis à la disposition du musée londonien pour toutes les expériences scientifiques possibles. "Nous voulons contribuer à résoudre le plus grand mystère de notre temps, de façon à avoir la certitude que les fameux OVNI existent pour de vrai".

Naturellement, la maison a pris ses précautions pour ne pas se prêter à des plaisanteries. Une assurance à verser au "trouveur" de l'engin serait déjà prise auprès des Lloyds. Mais l'association britannique de recherche sur les OVNI doute que la récompense mise en jeu puisse être donnée à brève échéance. Le président de l'association, Mr Beer, a précisé que les promoteurs de cette singulière idée ont ravivé l'intérêt de l'opinion publique sur un problème d'importance particulière pour le genre humain entier. Ceux qui n'auront pas découvert d'objet ou d'être extra-terrestre pourront se replier sur des prix moins importants. Pour le meilleur rapport scientifique sur les OVNI (1.000 sterling), pour la meilleure recherche OVNI enregistrée sur les livres de bord des embarcations voyageant dans le siècle écoulé (500 sterling) ou pour la meilleure sélection des "objets emblèmes" à inclure dans une capsule spatiale avec le but d'informer les habitants d'autres planètes sur les conditions actuelles de vie sur la terre (2.000 sterling)".

C'est très britannique

(merci à notre correspondant italien Lorenzo MASSAI pour ses envois, ainsi que Mr GEORGET d'Aix les Bains).

6) U.R.S.S. - Le mystère de la TOUNGOUSKA rebondit). ("Liberation du 24/25 octobre 1978")

(...) "Felix ZIGEL, chargé de cours à l'institut aéronautique de Moscou, est formel : l'hypothèse selon laquelle l'explosion survenue le 10 juin 1908 au-dessus de la taïga de Toungouska serait due au noyau d'une comète qui aurait heurté la terre "ne tient pas". "Il s'agissait, affirme le chercheur, d'une sonde interplanétaire d'origine artificielle" dont la puissance aurait été de 40 mégatonnes, soit 2.200 bombes atomiques identiques à celle d'Hiroshima.

Pour justifier ces affirmations, Zigel s'appuie sur 3 arguments. Tout d'abord les témoignages de l'époque selon lesquels "le corps céleste" aurait changé deux fois de trajectoire en entrant dans les couches denses de l'atmosphère. Du sud vers l'est, puis vers l'ouest. Des changements de trajectoires trop brusques, selon lui, pour être attribués à des comètes. Second argument du chercheur : la composition chimique du noyau d'une comète. De la glace, du méthane et de l'ammoniac. Trois composantes qui, selon Zigel, se désintègrent immédiatement après avoir pénétré dans l'atmosphère. Dernier argument, les travaux de l'explorateur Alexis Zotolov qui se rendant sur les lieux de l'explosion a pu étudier que dans le périmètre en question la densité de radio-activité était accrue par rapport aux zones environnantes.

Autres constatations de l'explorateur Zotolov : les preuves de la mutation de plusieurs espèces de plantes et d'insectes ainsi qu'une teneur anormalement élevée en zinc, brome, sodium et fer. "Ce sont là, affirme Zigel, des éléments qui ne sont absolument pas typiques aux noyaux des comètes, mais très valables pour des constructions artificielles".

Deux jours après ces déclarations, l'agence Tass publiait une mise au point faisant état de "discussions animées dans les milieux scientifiques", et affirmait néanmoins que "la plupart des savants soviétiques estiment que c'est bien le noyau d'une comète de taille plutôt petite qui s'est désintégrée dans l'atmosphère sibérienne". Thèse aussitôt confirmée par Vitaly Bronstein, secrétaire scientifique de la société astronomique et géophysique de l'URSS, qui rejetait en même temps catégoriquement l'hypothèse de Zigel.

Dernier avis en date, celui d'un autre savant, le professeur Nicolas Vassiliev, célèbre pour s'être lui aussi rendu plusieurs fois sur les lieux de l'explosion. "L'absence de cratère, de débris de grosse taille et le fait qu'après l'explosion des nuits anormalement blanches aient été enregistrées militent entièrement pour l'hypothèse de la comète. C'est la queue de cette dernière", assure-t-il, "qui, en se répandant vers l'ouest au-dessus de la Terre jusqu'en Grande Bretagne sous la pression des rayons solaires, est à l'origine de ces nuits blanches extraordinaires qui ont frappé les gens de l'époque". (le lecteur pourra se reporter aux n°s 1 et 2 de ce journal).

7) 19 SEPTEMBRE 1978 : UN BALLON SONDE A CHAMBERY. (communication de Jacques BOSSO).

Le 19 septembre, le CSERU recevait 14 coups de téléphone (dont Europe 1), annonçant un hypothétique OVNI. Après enquête de Jacques BOSSO auprès de Mr Gidon, président de la Société d'Astronomie, ce dernier calcula, après contact avec l'un de ses collègues grenoblois qui observait "l'ovni", que le ballon sonde se trouvait à la verticale du col du Lautaret (hauteur angulaire 35° sud, 35° Est), à une altitude de 40.000 mètres, qu'il avait un diamètre apparent de ~~24~~ 2'20", et que son diamètre réel était de 60 mètres environ, pour une hauteur de 80 mètres ! L'observation dura de 18h au coucher du soleil, et fut suivie par de nombreux rhodanpins.

Nous remercions tous nos lecteurs ayant la gentillesse de nous faire parvenir des coupures de presse (M. Georget, Couronne, et bien d'autres). Nous relançons notre appel auprès de nos lecteurs non savoyards, car leurs journaux nous sont plus rares !

ABC OVNI

(3e partie)

Dans notre "ABC OVNI" du numero 4, Jacques BOSBO avait fourni au lecteur quelques rudiments d'astronomie.

Il est bon parfois de prendre connaissance de quelques chiffres. Surtout en astronomie ! Cela rend le minuscule terrien un peu plus petit et humble. Et cela permet de replacer notre ridicule planète à sa juste place. C'est l'intention de ce récapitulatif.

1) QUANTITES -

- La vie sur terre n'est possible que grâce à une étoile, notre soleil.
- or notre galaxie comprend un minimum de 100 milliards d'étoiles
- ... et il existe des milliards de galaxies.
- actuellement, 2.000 étoiles sont visibles à l'oeil nu.
2.700 amas d'étoiles sont répertoriés
12.000 galaxies sont cataloguées.

2) VITESSES -

- la terre tourne sur elle même à 1.666 km/h (distance parcourue à l'équateur)
- la Lune tourne autour de la Terre à 3.600 km/h
- la terre tourne autour du Soleil à 30 km/seconde (ahurissant, quand on sait que 5km/sec = 180.000 km/h !!). Ce trajet (orbite) est effectué en 1 an. Faites le calcul... Pluton met 250 ans pour son orbite.
- Tout le système solaire se déplace dans la galaxie à 19 km/sec.
- Notre morceau de galaxie à son tour se déplace à 270 km/sec.
- Certaines galaxies enfin se déplacent à 6.000 km/sec.

3) DISTANCES -

a) Dans le système solaire :

- distance Terre-Soleil : 150 millions de km (soit 8 minutes/lumière)
(Rappelons que les unités de mesure sont les suivantes :
.) une seconde/lumière = 300.000 km (= 7,5 fois le tour de la Terre à l'équateur, ce en une seconde, vitesse de la lumière)
.) une année-lumière = 9.500 milliards de km, soit 63.300 fois la distance Terre-Soleil).
- notre système solaire fait 12.000 milliards de km.

b) dans la Galaxie :

- notre galaxie (Voie Lactée) a 100.000 années lum. de diamètre, et 19.000 An.Lum d'épaisseur maximum.
- l'étoile la plus proche (Proxima du Centaure) se trouve à 4 An/lum, soit 100 millions de fois la distance Terre-Lune.

- Si le soleil est un point sur un i, l'étoile la plus proche est alors à 16 km.

c) dans l'univers -

- la galaxie la plus proche est à 1 million d'années lum.

- 10.000 étoiles sont à moins de 300 An./Lum de la Terre

- la Galaxie la plus lointaine connue est à 6 milliards d'ann./lum

- les plus grands télescopes voient jusqu'à 10 milliards d'ann/lum. Notre œil peut voir des étoiles situées à 2 millions d'ann/lum (rappel : distance terre-lune = 370.000 km).

d) comprenons mieux :

.) si notre pouce représente la distance terre-soleil, la distance terre-lune à cette échelle serait de 3 mm ; une ann/lum serait 1,7 km ; Proxima du Centaure serait à 6,8 km ; notre galaxie ferait 170.000 de long !!

.) si le soleil est une boule de billard de 7 cm de diamètre, Mercure serait située à 2,80 mètres, la Terre à 7,6 m., Jupiter à 40 m ; Pluton à 300 m ; le diamètre de la terre serait de 0,5 mm ; Proxima du Centaure serait à 2.000 km, et le diamètre de la galaxie serait de 60 millions de km !!

4) POIDS et VOLUMES -

- chaque seconde, 4 millions de tonnes de matière solaire se transforment en énergie.

- quelques étoiles sont 600.000 fois plus lumineuses que le soleil

- la terre a 12.700 km de diamètre ; Jupiter 138.000

- le Soleil a 1,4 millions de km de diamètre
volume équivalant à plus de 1 million de terres
masse : 330.000 fois la terre

- diamètre d'Antares = 400 fois le soleil ! (diamètre lune = 3.480 km)...

5) PLACE DE L'HOMME dans tout cela...

- poids de 4 milliards de terriens : celui d'une averse de pluie sur le Bassin Parisien.

- espace occupé par les mêmes : si 1 m² par terrien, tous tiennent sur 4.000 km², soit un rectangle de 80 km par 50 km de cotés!!

- volume occupé par les mêmes : si tous les terriens sont noyés dans le lac Lemman, le niveau du lac ne monterait que de 20 cm !

Sans commentaires...

Nicolas GRESLOU

" Si l'avènement de la vie est si hautement improbable que la chance pour qu'elle se manifeste ailleurs dans l'univers est nulle, la chance est également nulle pour qu'elle se soit produite sur notre planète" !

(Alfred KASTLER, prix Nobel de physique en 1966; extrait de "cette étrange matière", Stock 1976).

COURRIER

Entre toutes les énigmes qui se posent encore à l'homme moderne, qu'elles concernent sa nature même ou son "environnement" pris dans son sens le plus large, l'existence d'intelligences extra terrestres et les manifestations de leur présence tiennent une place privilégiée.

Les objets volants non identifiés, leur réalité matérielle, ainsi que leurs "performances" remarquables, en sont les symboles connus de tous, partisans ou adversaires de cette hypothèse.

Il serait cependant regrettable que l'attention se "cristallisât" uniquement sur ces manifestations, laissant dans l'ombre des "anomalies passagères" qui dérogent à certaines lois scientifiques, anomalies dont l'étude n'a pu permettre l'explication rationnelle sans raille et qui seraient susceptibles de conduire vers la reconnaissance d'une intervention, volontaire ou non, d'activités intelligentes étrangères à notre planète.

De plus, ces anomalies ont été décelées, dans les cas examinés, par des appareils radioélectriques, observateurs impartiaux, indifférents aux imperfections, aux préférences, aux phantasmes du cerveau humain, leur créateur.

Commençons par un exemple simple :

- Le Jeudi 11 SEPTEMBRE 1975, un radio amateur du MAE, écoutait, dans la bande des vingt mètres de longueur d'onde, un échange de messages entre deux stations. Il était 20h15, heure locale. L'écoute se poursuivait sans incident jusqu'à 20h35, puis tout disparaît brusquement, c'est-à-dire non seulement les messages, mais aussi les "interférences" et les parasites qui les accompagnent normalement sur ces fréquences. Le silence complet dura environ trente secondes. Après cet intermède, l'écoute reprit comme auparavant. A ce moment, un des fils de radioamateur vint lui dire qu'un OVNI venait de passer au zénith de la maison et que plusieurs personnes l'observaient. Les journaux locaux, le "SAINE LIMÈGE" du 12 SEPTEMBRE, ainsi qu'"OUEST FRANCE" des 13 et 14 SEPTEMBRE, rendirent compte du passage de cet objet volant.

A la période annulée et à l'heure indiquée, il s'agissait certainement de communication radio avec, entre l'émetteur et le récepteur, des réflexions des ondes sur les couches ionisées de la très haute atmosphère. Si les évanouissements des stations, le "fading", se produisent couramment sur ces fréquences, il subsiste à l'écoute les parasites et les interférences entre stations voisines que le fading ne touche pas.

D'autre part, si l'activité des "taches" solaires a parfois comme conséquence un silence presque parfait sur certaines bandes de fréquences, ce phénomène n'apparaît pas brusquement et dure des heures et même des jours.

Ce qui est remarquable dans l'exemple et, dié ici, c'est la conjonction d'un fading brutal, complet et de courte durée, avec le passage incontestable d'un O.V.N.I.

Le champ électromagnétique qui entourerait ces objets mystérieux "en opération", champ qui d'après certaines observations serait très important, a pu agir de deux manières.

Par analogie avec ce qui fût rapporté à plusieurs reprises, avec l'arrêt de l'allumage des moteurs d'auto, ou même l'extinction des phares de voiture, au voisinage d'un OVNI, on pourrait concevoir une "paralysie" du récepteur d'ondes courtes du radio amateur lanceur. Cependant, des incidents de cet ordre ne furent pas signalés lors du passage de cet OVNI, du 11 SEPTEMBRE 1975.

Plus vraisemblable est le rôle d'écran que joua son champ électromagnétique entre l'ionosphère, siège des ondes réfléchies, et la station d'écoute bretonne. Il intercepta de ce fait toute émission pendant le temps de son passage.

Dans ce même domaine des ondes hertziennes, les observateurs curieux connaissent deux anomalies particulièrement remarquables qui ont jusqu'ici refusé de se laisser enfermer dans les normes connues des phénomènes baptisés du terme général de "propagation".

L'une se produit, de temps à autre, lors des transmissions radio télégraphiques ou radiotéléphoniques. Elle a reçu le nom "d'écho retardé". Elle consiste à recevoir à nouveau des signaux déjà reçus normalement quelques secondes auparavant. La seconde qui, pour être unique jusqu'ici, n'en souleva pas moins une vive émotion, intéressa il y a quelques années, une partie de la GRANDE BRETAGNE. Elle consista à recevoir sur les récepteurs de télévision, les signaux caractéristiques d'un émetteur des ETATS-UNIS ... lequel avait cessé ses émissions depuis trois ans.

Ces anomalies qui ont intéressé, non seulement le public, mais aussi bon nombre de techniciens spécialisés, dont certains admirent la possibilité d'interventions extraterrestres, n'ont cependant provoqué aucun essai de réponse des Terriens. Malheureusement, si les faits sont faciles à exposer clairement et brièvement, leur examen critique nécessite, pour être assimilé par des lecteurs sans connaissances spécialisées en la matière, des développements assez longs. Si l'on veut être à la fois complet et précis, sans trahir la vérité, il est difficile d'employer le style rapide, élégant, aérien, qui conviendrait à l'exposé des fantaisies d'ondes éthérées.

Les lecteurs éventuels des articles qui paraîtront ultérieurement sont donc prévenus : il leur sera défendu de tirer sur le pianiste !

A.B.L. OCTOBRE 1976

NDLR : nous publierons dans les numéros suivants deux articles de ce lecteur sur le problème évoqué dans ce "courrier" .

vagues d'ovni et inquiétudes...

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

(2ème PARTIE)

Nous publions ci-dessous la suite de l'importante étude de Nicolas GRESLOU sur l'hypothèse de Vieroudy tentant de montrer l'étroit rapport existant entre l'inquiétude des populations et les vagues d'OVNI.

Se reporter pour le début de cette étude à notre numero 4.

C) LA PERIODE 1940-1974 -

1) Vieroudy avance d'entrée un sérieux handicap : " les statistiques d'activité économique en notre possession s'arrêtent en 1960" (!). Qu'il m'écrive, je lui enverrai quelques titres sur la période 1960-1974.

2) 4 vagues sont signalées : 1947 - 1952 - 1954 - et 1959, "qui correspondent toutes à des dépressions économiques mondiales".

.) Vieroudy réutilise dans sa démonstration le critère économique déjà contesté : celui des intérêts à court terme distribués, cette fois en France, Angleterre et USA. Pourquoi donc ne pas utiliser des indices économiques plus complets (indices de production industrielle ou agricole, balance commerciale, indices de prix parfois utilisables,...) plutôt que ce critère trop restrictif et sans signification quant aux inquiétudes des populations ?

.) Vieroudy constate tout de même que seule la vague Ovni de 1957 ne cadre pas avec les "crises d'intérêts" constatées. Donc démonstration caduque ! Et ce petit tour de passe-passe, prouvant que la vague de 1957 est "expliquée par le lancement en octobre-novembre des premiers satellites artificiels" ! (sic). Les premiers bip-bip ont-ils à ce point traumatisé les populations ? Ceci est ahurissant, quand on sait de plus que les premiers pas de l'homme sur la lune en 1969 correspondent à une baisse du nombre d'observations dans le monde ! De plus, il ne dit pas si la vague ovni de 1957 a eu lieu en octobre novembre 1957 (trimestre bip-bip) ou avant .

3) Mais revenons aux crises économiques.

.) la vague de 1947 ne concerne que les USA. Or le graphique cité par Vieroudy prouve l'absence totale de crise économique aux Usa, puisque les intérêts à court terme distribués n'ont jamais connu une progression aussi rapide, il suffit de regarder le graphique.

Signalons en outre que la 2è guerre mondiale a été économiquement très profitable aux Usa, puisque bien qu'ayant dépensé 300 milliards de dollars pendant la guerre, leur production industrielle augmenta de 75%, celle de blé de 25%, les bénéfices de leur balance commerciale atteignant 11 milliards de dollars, et qu'ils détiennent alors (URSS exclue) 80% de l'or du monde.

.) il en est de même pour la vague de 1952, où les % d'intérêts distribués pour les 3 Etats n'ont jamais été aussi élevés !

.) la vague ovni de 1954 touche essentiellement la France et l'Espagne. Et là encore, l'hypothèse Vieroudy s'effondre, car :

- alors que, dicit Vieroudy, nous sommes en pleine crise économique (Mondiale?), pourquoi seuls les Français et les Espagnols verraient des ovni, et pas les autres ?

- la ligne BAVIC, seule rescapée de l'orthoténie, prouverait-elle que l'inquiétude se propage en ligne droite ? et ce sur 485 km ?

- pourquoi les Français, en outre, n'auraient-ils été inquiets que de septembre à décembre, et pas le reste de l'année ??

- enfin, la présence d'une crise économique et financière en France est loin d'être prouvée, qu'on en juge plutôt :

.) de 1951 à 1968, les deux plus fortes augmentations du PNB (produit national brut) ont été en 1954 (7%) et en 1964 (7%) (1)

.) les prix n'ont pas augmenté : cf. % des hausses ci-contre : 1950 = 7,2% ; 1951 = 14,8% ; 1952 = 14,5% ; 1953 = 2% ; 1954 = 2% ; 1955 = 2% ; 1956 = 5% ; 1957 = 5,6% ; 1958 = 13% ; 1959 = 6% ; 1960 = 3,7%. (1)

.) les recettes du budget français sont, en millions de francs courants : 1950 : 2.076.455 ; 1951 : 2.887.000 ; 1952 : 3.103.000 ; 1954 : 3.355.000 (2)

.) enfin les indices boursiers (si chers à Vieroudy) portant sur 295 actions n'ont jamais tant progressé : si l'indice de base est 100 en 1938, nous constatons une progression de 99 à 1400 en 1951 ; de 1400 à 1500 en 1952 ; de 1500 à 2200 en 1953 et de 2200 à 3000 en 1954. (1)

Où est la crise dans tout cela, donc l'inquiétude, donc l'ovni ??

.) enfin, la vague ovni de 1959 (plus faible d'ailleurs que celle de 1953, escamotée par Vieroudy !) "n'apparaît guère, car étant moins connue, elle n'a pas donné lieu à des recherches d'archives aussi poussées" (Ldln 154, p. 7). Ce vieux truc, qui explique tout et excuse tout, a déjà été relevé pour l'absence de vague ovni lors de la crise (réelle celle là) de 1921 à 1923.

DONC, il ressort de tout cela que les fluctuations des intérêts à court termes distribués, cités par Vieroudy, contredisent sa propre démonstration (vagues de 1947 à 1952) et ne tiennent pas pour la vague de 1954.

Pourquoi prétendre le contraire ?

4) enfin, pour terminer, Vieroudy publie un dernier graphique (France 1940 à 1974) où sont juxtaposés les variations des rentes françaises à long terme (puis les obligations d'état, pourquoi ce changement ?) avec les observations d'ovni.

Et nous retrouvons l'ufologie sélective déjà constatée précédemment (raisonnement "par escamotage") : pourquoi le calme plat constaté dans les observations ovni en 1945, 1955, 1962, 1972 correspondent-ils pourtant à des chutes des courbes financières citées ? De même que la chute des obligations d'état en 1973 correspond à une mini-vague, de même la vague ovni de 1974 correspond à une reprise très rapide des mêmes obligations dont le cours n'a jamais été aussi élevé. A quoi sert alors un tel graphique ?

De plus, pourquoi n'y a-t-il pas de vague ovni en France en 1968, année d'inquiétude par excellence sur laquelle il est inutile de revenir ??

Tout ceci est donc bien confus et hésitant.

D) Suit ensuite une démonstration très fluctuante et peu probante, reprise par l'auteur dans son livre, sur les DECLENCHEURS PSYCHOLOGIQUES EN CAS DE VAGUE : pour chaque vague ovni en effet, note Vieroudy, (1947 aux

USA, 1973-1974 en France) une observation importante, reprise par la presse, déclenche dans le grand public une psychose soucoupiste, ce qui expliquerait les vagues.

a) la vague de 1947 aux USA : le déclencheur aurait été la publication, dans les journaux Us le 25 juin, de la fameuse observation de Kenneth Arnold faite la veille.

Or, Ted BLOECHER, l'ufologue américain qui travailla sur cette vague dès 1962, découvrit "un millier de cas n'ayant pas atteint les agences de presse. Tous ces cas étaient bien en juin-juillet, mais UN GRAND NOMBRE ANTERIEURS à KENNETH ARNOLD" ! (3) Donc le déclencheur n'existe pas.

b) quant à la vague de 1973-1974, l'observation de Turin le 30 novembre 1973 expliquerait, pour Vieroudy, le maximum de ... février-mars 1974 !! Il faudrait savoir tout de même si le déclencheur psychologique de la vague se trouve en début ou au milieu (cf. 1947), ou s'il agit à retardement et crée une psychose 4 mois plus tard.

En outre, la 2^e journée la plus fertile en observations de cette vague, celle du 23 mars, correspondrait, pour Vieroudy, à une soirée d'observation Ldln et nationale. Or, cela est totalement réfuté par JC BOURRET lui-même, qui avait donné à cette soirée le maximum de publicité sur France-Inter et dans la presse écrite.

Résultats ? Néant pour JC Bourret : "nous n'avons reçu ni une seule photo, ni un seul témoignage valable pour cette fameuse nuit. C'est un résultat tout à fait significatif (...) La première conclusion qui s'impose est évidente : la sensibilisation de l'opinion publique par des moyens audiovisuels ne provoque pas une augmentation des témoignages (...). Le but de notre expérience était : vérifier les conséquences d'une préparation psychologique de l'opinion. Et les résultats sont là, évidents : pas une seule photo, pas un seul témoignage significatif. A Aimé Michel, Pierre Guérin, Claude Poher ou Jacques Vallée d'en tirer d'utiles enseignements" (4).

... enseignements que n'a pas su, ou voulu, tirer Vieroudy.

Ce résultat, négatif pour Bourret, positif pour Ldln (une vingtaine d'observation) reste donc très flou, et comme le constate tout de même Vieroudy, "ce sont là des constatations sans grande valeur statistique".

Et si Vieroudy maintient sa démonstration, je lui sou mets le raisonnement de HYNK, le grand spécialiste bien connu, qui admet que s'il s'agit d'apparitions qui font l'objet d'une publicité extensive (cf. Arnold, Turin,...) cela encouragerait des personnes qui ne l'auraient pas fait sinon, à signaler leurs observations : "certaines apparitions, signalées à des époques où l'on parle beaucoup des ovni, le sont par des personnes de confiance, désirant garder l'anonymat, déclarant que si elles n'avaient pas eu connaissance de rapports émanant d'autres personnes indubitablement sérieuses, elles n'auraient ja ais, par crainte du ridicule, mentionné leur propre témoignage" (5).

C'est tout simplement l'explication des témoignages "en cascade" ou des témoins qui font "boule de neige" ; le déclencheur psychologique (dont l'existence reste à démontrer) ne servant qu'à pousser les témoins à signaler leurs observations (d'où l'impression de vague) et non à lancer une grande vague de "création soucoupique".

Vieroudy conteste d'ailleurs cette approche du problème "témoignage boule de neige" dans son livre (page 133) : "la simultanéité des vagues sur des régions très éloignées du globe rend ces explications peu satisfaisantes". Cette affirmation est sans fondement, car je ne vois pas en quoi cette simultanéité (si elle existe) va à l'encontre des "témoignages en cascade", qui peuvent très bien se produire en même temps dans différentes parties du globe, si plusieurs vagues se produisent en même temps !! (cf. 1909

vague en Angleterre et en Nouvelle-Zélande).

De plus, toutes les vagues n'ont pas de "déclencheur" ! Et souvent, l'observation spectaculaire se produit au milieu ou en fin de vague, donc ne peut jouer le rôle de déclencheur psychologique ; ou bien la vague a lieu ~~sim~~ sans que la presse n'en parle, donc sans déclencheur.

Alors quid ? Où en est le rapport de plus avec l'inquiétude de population et la crise économique, que Vieroudy n'avance pas pour expliquer la vague de 1973-1974 en France ? Manque de statistiques ? Ou encore de l'information sélective ? Pourquoi ne parle-t-il pas de la crise du pétrole ? Cela lui aurait permis encore une brillante démonstration

A ce stade du raisonnement, résumons nous :

- 1) les critères choisis pour prouver l'inquiétude des populations sont mal choisis.
- 2) les critères choisis contredisent eux-mêmes la démonstration,
- soit quand les indices boursiers montent en période de vagues d'ovni (cf. 1883, 1897, 1909, 1947, 1952 et 1954
- soit quand ils sont catastrophiques, et ce sans vagues ovni (cf. 1892, 1914, 1919, 1921-1923, 1929, 1932-1933).
- 3) les déclencheurs psychologiques ne prouvent pas la vague (cf. Usa 1947 et la vague pré-arnoldienne ; cf. nuit d'observation et ses résultats ; cf. affaire de Turin et son maximum 4 mois plus tard).
- 4) la démonstration proposée reste donc sélective, incomplète, subjective, et parfois historiquement erronée, donc NULLE.

Et la conclusion de Vieroudy que "le phénomène de vague ovni est à la fois psychologique et physique ; tout se passe comme si l'esprit collectif humain en état d'inquiétude induisait inconsciemment un phénomène objectif d'une certaine matérialité" ne tient plus ; l'état d'inquiétude n'étant pas prouvé d'une part, et la théorie ne pouvant être appliquée de façon globalisante dans le temps et géographiquement.

Vieroudy semble d'ailleurs douter de sa propre démonstration, puisque dans un deuxième temps, il se rabat sur un autre indice d'inquiétude de population : le nombre de chômeurs, et le rapport chômage-vagues ovni.

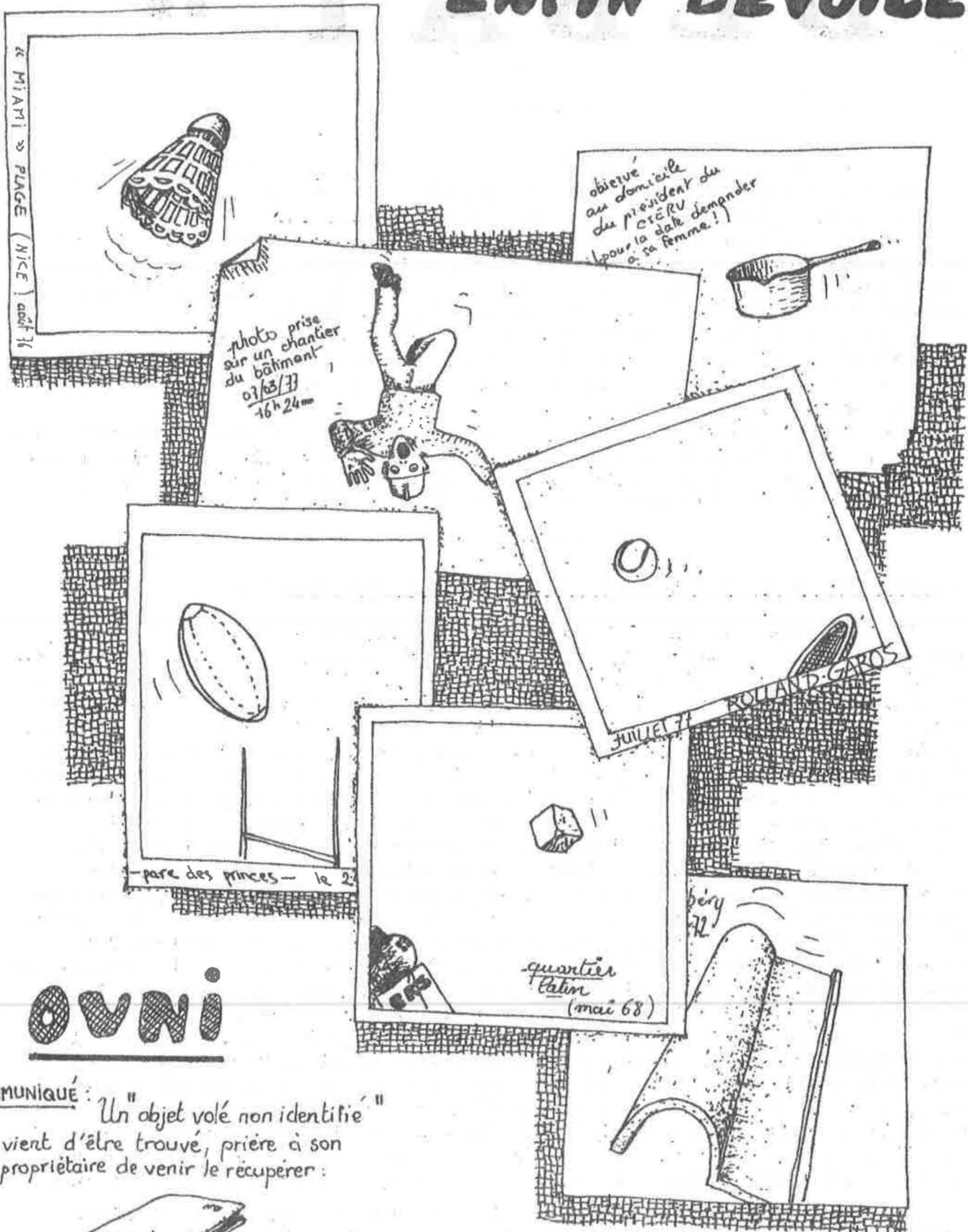
Mais ceci est une autre histoire sur laquelle nous reviendrons.

(à suivre)

Nicolas GRESLOU
Diplômé d'Etudes Supérieures
d'histoire

- (1) Jean ANCIANT : "initiation aux faits économiques et sociaux", Masson classes de seconde et première.
- (2) Annuaire S.G.F. 1961, page 298.
- (3) Aimé MICHEL, "pour ou contre les so coupes volantes", Berger-Levrault page 64.
- (4) JC BOURNET : "la nouvelle vague des so co pes volantes", Press-pocket pages 205-206.
- (5) Frank EDWARDS "du nouveau sur les soucoupes volantes" J'ai Lu n° A355 pages 148-149.

LES DOCUMENTS DU CSERV ENFIN DÉVOILÉS!



OVNI

COMMUNIQUÉ : "Un objet volé non identifié"
vient d'être trouvé, prière à son propriétaire de venir le récupérer :



DEBAT **

Nous présentons ici à nos lecteurs un débat, une polémique (au sens noble du mot) entre deux scientifiques français : Pierre ALEZARD, et Pierre GUERIN (astrophysicien, Maître de Recherches au C.N.R.S.).

Cette correspondance a été tout d'abord publiée par "QUIPOS", la revue de la MENSÀ (association regroupant tous les individus à très fort coefficient intellectuel), puis a été reprise dans la revue de l'ADEPS "Phénomènes Spatiaux" n° 21 (12 av. Ml Joffre, 06160 JUAN LES PINS).

Il nous a paru important de présenter ce texte qui prouve une fois de plus l'action "en profondeur", et pas toujours spectaculaire, entreprise par les trop rares scientifiques français prenant courageusement une position favorable sur le phénomène OVNI.

Que Pierre GUERIN soit encore félicité pour son importante activité ufologique, et que le lecteur qui voudrait aller plus loin lise ou relise l'important article de Pierre GUERIN sur "la preuve en ufologie" paru dans le livre de JC BOURRET "le nouveau défi des OVNI".

- LETTRE DE Pierre GUERIN à Pierre ALEZARD (30 mars 1977) -

"Mon collègue et ami le Président de l'U.E.R. Observatoire de Paris me communique votre lettre du 27 mars afin que j'y réponde à sa place. Cette situation manque d'autant moins de sel que votre position vis à vis du problème OVNI est à l'évidence plus que défavorable ; vous extrapolez apparemment cette position aux astronomes, comme s'il allait de soi qu'ils ne peuvent pas croire décemment aux OVNI ; et que M. BOULON, président de l'observatoire de Paris, connaît fort bien ma position à moi sur le sujet, qui est totalement à l'opposé de la votre... J'ajoute qu'un nombre de plus en plus grand d'astronomes commencent à se poser de sérieuses questions à propos de la réalité des OVNI, même si beaucoup d'entre eux hésitent encore à "sauter le pas".

Je reviens d'une mission d'observation astronomique à l'observatoire de Haute Provence et je dois dire que là-bas, presque tout le monde (pas seulement les techniciens mais aussi mes collègues astronomes de passage) a profité de ma présence pour "aller aux nouvelles" : où en est le problème ? Y a-t-il des cas d'observations actuellement ? Où en sont les modèles théoriques rendant compte des observations ? L'étude des OVNI est-elle, comme on le raconte, en cours d'officialisation au Centre National d'Etudes Spatiales ? Une telle attitude eût été impensable il y a seulement 5 ans. Parce qu'alors les astronomes connaissaient extrêmement mal le dossier. Certains, et non des moindres, continuent de le connaître mal, et ils ne le connaîtront jamais bien, ne voulant pas se donner le mal d'en prendre connaissance car cela remettrait en cause les à priori philosophiques qui dictent leurs croyances en l'impossibilité qu'il y ait des ovni dans notre ciel. Mais enfin, beaucoup de collègues se sont maintenant renseignés, et leur attitude a évolué.

Au plus haut niveau scientifique, il y a quelques mois, des décisions d'officialisation de la recherche ufologique ont été prises, qui n'attendent qu'une conjoncture plus favorable pour se matérialiser (NDLR : ce qui est chose faite avec la création du GEPAN au CNES en septembre 1977 à Toulouse).

Mais nous n'avons pas attendu ces décisions de principe et encore moins leur concrétisation, pour "démarrer" une recherche efficace : tant dans le domaine des observations et de leur dépouillement, que dans celui des modèles théoriques qu'il s'agisse des modèles de véhicules à propulsion magné-

tohydrodynamique dans le milieu atmosphérique, ou de modèles topologiques relativistes (espaces à n dimensions) pour les transports interstellaires. Des chercheurs du CNRS, des sommités de la physique théorique et des mathématiques participent à ces travaux. Des manips en soufflerie sont entreprises, pour tester les modèles MHD. Des communications à l'Académie des Sciences ont déjà été faites. Le mot "soucoupe" n'y a pas été prononcé, qu'importe. Il le sera un jour ou l'autre. Même mon collègue Evry SCHATZMAN, Président de l'Union Rationaliste, qui militait avec conviction et je dirai : violence, contre la réalité des OVNI, est en train de se poser des questions à partir d'un cas récent d'OVNI remarquablement étudié (l'auteur de cette observation est le directeur d'un important laboratoire scientifique dans le midi ; il y a d'autres témoins indépendants ; enfin, les vitesses et la puissance lumineuse ont pu être estimées avec une relative précision, excluant tout phénomène physique ou objets connus, et militant en faveur de l'engin OVNI, car la distance a pu être mesurée, tant par triangulation que par l'effet des repères terrestres situés, les uns devant la chose, les autres derrière).

Bien entendu, je déplore, mes collègues déplorent, cette profusion de bouquins trop souvent malhonnêtes et en tout cas généralement indigents du point de vue scientifique, qui font peut-être rêver le bon peuple mais ne l'éduquent sûrement pas... C'est la rançon du refus opposé jusqu'à une date récente par le monde scientifique à l'examen sérieux du problème : les charlatans trouvant la voie libre, l'ont occupée. Le contraire eut été étonnant. En dépit du fait que s'il est admis un jour par tout le monde que les OVNI nous visitent, ce sera la plus grande révolution de la pensée, je vous prédis que les gens s'en désintéresseront pour la plupart, dès l'instant que l'ufologie sera prise en charge par les scientifiques dans leur ensemble (au lieu d'une poignée aujourd'hui). Tant il est vrai que l'attrait pour le mystérieux cesse chez la plupart de jouer, lorsque la science s'en mêle. La désintoxication du public passe, à mon avis, par la prise en charge par la communauté scientifique. Prise en charge impensable hier, concevable aujourd'hui et peut-être effective dans quelques décennies au plus tard : le critère de la science, c'est l'efficacité : et dès à présent, les modèles proposés semblent si bien tenir leurs promesses, que l'on a l'impression d'avoir enfin débouché sur une voie fructueuse, qui nous fait sortir du ghetto où la simple accumulation des observations, hors de toute possibilité de compréhension, nous avait si longtemps enfermés.

N'ayant pas voulu aborder dans cette lettre la question de fond (preuve et nature des OVNI, aspects philosophiques et psychologiques de la question), je me permets de vous joindre le texte d'un article qui sera publié d'ici peu de mois dans "l'ASTRONOMIE", bulletin de la Société Astronomique de France. Cet article a évidemment été lu par le Comité de Rédaction de la revue, qui comprend, outre des amateurs, un pool d'astronomes professionnels des observatoires de Paris et de Meudon, et du Bureau des Longitudes. Je suis autorisé à vous dire qu'un seul référent a voté contre, c'est un astronome amateur qui a vis-à-vis du problème OVNI la même attitude négative que vous-même ; tous les astronomes "officiels" du Comité de Rédaction, y compris l'actuel président de la Société Astronomique de France, Mr Morando, directeur du bureau des Longitudes, ont voté pour.

Un dernier point pour vous éclairer, en tant qu'astronome qui observe le ciel, tant à l'observatoire du Pic de Midi qu'à celui de Haute-Provence, je puis vous dire que les astronomes sont les plus défavorisés pour observer les OVNI dans l'exercice de leur profession : l'œil collé à l'oculaire de visée des gros télescopes au cours d'une pose photographique ou d'un enregistrement photoélectrique, bien à l'abri sous une coupole à la trappe entrouverte, ils ignoreraient totalement qu'un OVNI vient d'atterrir à côté si tel était le cas. Pas plus qu'ils ne voient passer les avions ou les satellites artificiels, infiniment plus nombreux que les OVNI. Les amateurs eux-mêmes sont plus favorisés ; beaucoup d'amateurs fournissent des observations d'

OVNI. Tout comme ils fournissent d'excellentes observations de météorites, dont se servent parfois les astronomes professionnels pour reconstituer les trajectoires de ces objets.

Veuillez ..."

- LETTRE DE Pierre ALEZARD à Pierre GUERIN, 2 avril 1977 -

"Je vous remercie pour votre réponse circonstanciée à ma lettre du 27 mars écoulé.

Néanmoins, je souhaiterais dissiper un malentendu car je m'aperçois que je me suis fait mal comprendre. Tout d'abord, et je me réjouis de vous voir abonder dans mon sens, quand je parlais "d'intoxication généralisée qui semble prendre une ampleur démesurée", je dénonçais toute cette littérature de bas étage retransmise par les mass media et qui s'attribue abusivement et impunément une caution scientifique. Ensuite, penchant pour un agnosticisme pragmatique, je n'imagine pas un seul instant que la science soit parvenue au terme de son développement, ni d'ailleurs qu'elle y parvienne un jour, et je conçois parfaitement qu'il puisse exister dans l'univers d'autres êtres nantis "d'innombrables formes d'intelligences" dont certaines infiniment supérieures à la notre. Il apparaît donc tout à fait possible que ces êtres souhaitant entrer en relation avec les autres mondes, se manifestent par des raids de reconnaissance.

Je n'en serais pas autrement surpris si les témoignages qui vous parviennent ne me conduisaient à me poser cette question : alors que nous, modestes terriens, sommes allés sur la Lune et y avons stationné trois jours (Apollo 15 avec Scott, Irwin et Warden, du 31 juillet 1971 au 2 août 71), comment se fait-il que des êtres plus évolués que nous ne fassent que des apparitions furtives sur notre planète, ne s'y attardant jamais, et à en croire la plupart des témoignages, s'empressent de déguerpir à l'approche des terriens ?

Enfin, j'aimerais bien qu'on m'explique : voilà des créatures qui n'hésitent pas à envoyer des milliers d'engins en direction de la terre, font une apparition éclair, trois petits tours et puis s'en vont. Cette incuriosité ne vous paraît-elle pas insolite ? Pour des êtres qui affrontent si hardiment les espaces interstellaires, ne manquent-ils pas pour le moins d'audace ?

Nos explorateurs, autant que je sache, n'ont pas hésité à se mêler parfois à certaines peuplades alors inconnues et ceci au péril de leur vie. En dépit de leur super-culture, du suprême degré de connaissance qu'ils sont censés avoir atteint et des moyens de défense dont en conséquence ils sembleraient pouvoir disposer, nos extra-terrestres manqueraient-ils à ce point de courage qu'ils n'osent envisager la prime amorcée de relations avec les terriens ? Sont-ils timorés à ce point ? Sommes-nous si redoutables ? Peut-être consentirez-vous à m'éclairer sur ce point qui me semble primordial ?

Encore merci pour votre réponse à ma précédente lettre et merci d'avance pour celle que vous voudrez bien faire à la présente. "

- LETTRE DE Pierre GUERIN à Pierre ALEZARD, 4 avril 1977 -

"Merci vivement de votre réponse si rapide. L'argument "contre" que vous avancez est classique, et les réponses que l'on peut y faire sont classiques elles aussi.

Tout d'abord, permettez moi de vous dire quelle est ma démarche en tant que scientifique : elle consiste à examiner les faits, en les dé-

pouillant au préalable de leur gangue d'imprécision et de confusion qui tient à l'imperfection du témoignage humain. Une fois les faits établis, et je considère, avec mes collègues qui étudient le dossier depuis longtemps et le possèdent bien qu'en effet, ils sont établis, il convient d'essayer de comprendre ce qu'ils signifient.

En gros, je dirai que les faits nous confrontent à quelque chose qui ressemble à des objets manufacturés à des "véhicules", qui non seulement ont été parfois photographiés (toutes les photos, loin de là, ne sont pas des montages, vous en avez même dans le rapport CONDON qui ont résisté aux analyses - celles de MAC MINVILLE), mais laissant au sol des traces physiques impliquant un chauffage par courants de Foucault (comme dans les fours à hyperfréquence), et produisent en outre, dans le monde entier, des effets physiques maintenant bien répertoriés, parmi lesquels des émissions en UHF avec aussi des actions concomitantes, sur des circuits électriques qui "calent" fréquemment ; également des émissions-lumineuses le long des tubes de force (?) pouvant être tranquès, et qui ne sont pas des faisceaux comme ceux d'un projecteur, mais plutôt des régions où l'air est ionisé ; au demeurant, tout autour des OVNI, la nuit, on observe souvent des halos évoquant plus que parfaitement une ionisation poussée de l'air. Une telle ionisation supposée (qui est assez bien corroborée par le bruit d'essaim d'abeilles entendu fréquemment par les témoins rapprochés) a suggéré les modèles maintenant classiques de propulsion magnétohydrodynamique (déflexion de l'air ambiant préalablement ionisé par un fort champ électrique, et soumis à un champ magnétique élevé, l'énergie pouvant être fournie par un moteur à fusion (?) cette déflexion produisant une poussée de l'engin en sens inverse ; les énergies nécessaires, compte tenu des mouvements observés, sont de deux à trois fois celle dont dispose le Concorde, une masse OVNI de 10 tonnes).

Toutefois, ce mode de propulsion ne rend compte que du déplacement dans l'atmosphère, lorsque ce déplacement est continu. D'innombrables descriptions, parfois appuyées par des mesures radar, révèlent des passages instantanés d'un point à un autre, parfois répétés n fois (on le voit sur des clichés où un OVNI démarrant brusquement est en réalité photographié successivement dans n positions successives empilées, au cours du temps de pose d'une fraction de seconde), tout se passe alors comme si l'engin pouvait se "dématérialiser" instantanément pour se "rematérialiser" à côté ou plus loin ; les modèles relativistes topologiques, à n dimensions, pourraient commencer à rendre compte de telles propriétés qui choquent évidemment le gros bon sens (mais les équations de LORENTZ tout comme celles de la mécanique ondulatoire, ne choquent-elles pas également votre bon sens?).

Pour "venir des étoiles", le trajet est beaucoup trop long à travers X , Y , Z etc de l'espace-temps classique, pour être envisageable, à moins d'y passer des millénaires et d'y dépenser des énergies impensables.

Il est tout à fait normal (ovni ou pas ovni) de penser dès à présent aux portes de sortie possibles à travers un éventuel espace-temps élargi pour s'affranchir de ces impossibilités. Il semble que théoriquement ce soit possible, et cela vient assez à point pour rendre compte des OVNI sans que nous soyons encore capables évidemment de maîtriser la chose.

Tous ces détails, je vous les donne pour vous montrer que les gens qui veulent faire de l'Ufologie une branche à part entière de la psychiatrie, tout comme ceux qui veulent en faire une branche de la parapsychologie, se trompent : l'OVNI, cela relève de la physique, en partie classique, en partie encore à découvrir ; et cela présente toutes les apparences d'un véhicule évidemment non humain. Telles sont les données brutes du problème, quelque soit la part de phénomènes hallucinatoires qu'aucun ufologue ne nie, et qui constitue en quelque sorte un noeud dans l'étude de ces contacts, où il se passe des choses qui sont extrêmement difficiles à interpréter.

C'est là que vos arguments s'insèrent, et peuvent trouver un début de

réfutation. Car, c'est un premier point, il y a les contacts : tous les contactés ne sont pas des fabulateurs comme ADAMSKY ou, plus récemment en France, VORHILLON. Mais, pardonnez moi de ne pas vous faire un cours, il y faudrait des pages et des pages.

Ces contacts ne se font pas d'égal à égal : ces visiteurs, si tant est que c'en soient (allons jusqu'au bout de notre modèle) ne viennent pas atterrir devant l'Elysée ou la Maison Blanche pour demander à serrer la main du Président. Les contacts se font dans un climat à moitié hallucinatoire, comme onirique. L'étude sémantique des "messages" prétendument laissés, révèle parfaitement ce côté onirique. Le "contacté" se croit investi d'une "mission", il a une bonne parole à apporter (cela évoque bien la naissance des religions...). Et en général le "message" est plus ou moins primaire, et dépassé par nos propres connaissances du moment, à moins qu'il ne les anticipe à peine. Une bonne partie de ce message est purement tirée de l'inconscient du témoin, le reste est original, et ne saurait être trouvé par le témoin seul, qui est souvent un être ignare et sans culture scientifique.

A trement dit, dans les cas de contacts avérés (avérés parce que l'atterrissage de l'OVNI a été prouvé indépendamment), il y a comme une tentative de communication plus ou moins ratée, plus ou moins rêvée, qui serait induite par le phénomène dans l'esprit du témoin servant de cobaye, et manipulée comme s'il avait été mis dans un état de transe hypnotique. On a l'impression d'une "manip" faite sur des témoins, qui n'en comprennent absolument pas le sens. Et bien entendu, le reste de l'humanité, qui n'a pas été concerné par de telles expériences, continue de vivre en dehors du coup, à moins qu'un contacté un peu plus virulent que les autres ne fonde sa secte, voire, sa vraie religion, et ne fasse des adeptes qui influenceront en définitive l'évolution humaine pendant un temps. Nous essayons, nous, de ne rien croire de ce que nous affirment les "contactés" sans pour autant nier quoi que ce soit. Nous cherchons à comprendre ce qui se passe. Le "modèle" brossé ci-dessus n'est qu'un modèle, nous ne nous y accrochons pas, nous le balancerons lorsqu'il ne sera plus adéquat aux faits, pour en chercher un meilleur. Il ne représente qu'un premier essai pour chercher à comprendre ce qui se passe, et en quoi consiste l'interférence OVNI-témoin rapproché.

Je vous demande maintenant d'oublier tout cela, et de vous poser la question : un contact entre psychismes différents et inégaux peut-il se faire sur un pied d'égalité, et hors de toute manifestation du psychisme inférieur par le psychisme supérieur ?

En tant qu'humaniste (probable, vous me répondrez, peut-être qu'avec l'avènement de l'homme doué de raison, il ne peut y avoir de psychisme supérieur au nôtre. De façon matérialiste (même si les marxistes répugnent, pour d'évidentes raisons, à accepter cela), je vous répondrai que si les extraterrestres ont une grosse tête avec 40 milliards de neurones, il me paraît logique que leur mode de pensée puisse être au moins (fondé sur 10 ou 15x10 puissance 9 neurones) ce que le nôtre est à celui d'un chien. Lequel ne comprendra jamais comment marche un moteur parce qu'il ne peut même pas poser le problème de l'existence du moteur en tant que tel. Or admettre que l'évolution de l'intelligence, ou plutôt de la pensée, s'arrête au niveau de l'Homo Sapiens, est totalement anthropocentrique.

Il y a des étoiles (et donc des systèmes planétaires) vieilles de dizaines de milliards d'années, au lieu de 4,5 pour le soleil. Si la vie a évolué dans certains endroits de l'univers pendant aussi longtemps, jusqu'à quel niveau n'a-t-elle pas atteint ? Il est de fait que si, comme nous avons des raisons de le croire, nous sommes ici-bas visités, pour notre part, en dépit de nos récents modèles théoriques qui ont l'air de "marcher" assez bien, nous ne savons pas encore aller jusqu'aux étoiles pour visiter les autres. Il y a donc nécessairement un écart, et l'on ne peut repousser l'idée que cet écart tienne, non seulement à une différence dans les progrès scientifiquement réalisés (à intelligence égale), mais encore dans une différence

irréductible entre niveaux psychiques. Cela est sans doute très difficile à admettre pour les gens du Club MENSÀ, tout comme pour les gens de l'Union Rationaliste, mais enfin, c'est dans la logique des choses...

Je postule donc que, parmi nos éventuels visiteurs, il y en a qui peuvent être à nous, toutes proportions gardées, ce que nous sommes aux animaux. Vouloir que, dans ces conditions, un contact clair, d'égal à égal, et psychologiquement compréhensible de façon évidente par nous, soit à attendre, est complètement irréaliste. C'est au point que j'aurais du mal à croire un témoin qui me raconterait un contact tel que vous l'attendez. Il y a de tels témoins et en général, précisément, les enquêtes révèlent que ce sont des mythomanes ou des affabulateurs, conscients, à l'inverse des autres, dont l'histoire est absurde, ce qui est plus logique.

Il m'arrive souvent de lancer une boutade lorsque, à l'issue d'une conférence, des auditeurs, lors de la discussion, m'objectent les éternels arguments : pourquoi ne prennent-ils pas contact officiellement, et viennent de si loin pour ne rien faire apparemment ? Je réponds : "l'explorateur, dans la forêt vierge, prend-il contact avec le chef de la tribu de singes ? Certes, il peut y avoir interférence avec le chef tout comme avec les autres membres de la tribu, mais les singes contactés ne vivent pas sûrement ce contact, tel qu'il est vraiment, leur logique de singe n'est pas apte à en saisir les implications qui sont dans la tête de l'explorateur contactant".

Si vous comprenez cela, je pense que du même coup tous les arguments classiques que vous opposez aux histoires d'OVNI tomberont dans votre esprit. J'ajoute ceci : au niveau purement humain, entre civilisations très différemment évoluées, tout contact qui ne reste pas discret et qui impose en fait la civilisation évoluée à celle qui est primitive, entraîne inmanquablement la destruction de cette dernière. Voir en particulier les "sauvages" de Nouvelle-Guinée. Savez-vous qu'à la NASA, ils ont discuté longtemps pour savoir quel comportement adopter si, un jour, nous nous trouvions en contact hors de la terre avec des êtres intelligents. La réponse donnée fut que nous devrions refuser pendant longtemps tout contact direct, et agir en sorte que notre présence soit si discrète qu'elle n'apparaisse même pas évidente aux autres.

Dernière remarque : vous savez certainement que les "sauvages" de Nouvelle-Guinée, après le départ des blancs, ont bâti des vaisseaux aériens en bois sur les terrains d'atterrissage des Boeings, et ont vénéré comme des dieux venus du ciel, les pilotes des Boeings en question en attendant leur retour... Je vous fais grâce d'explicitier le parallèle que vous ferez comme moi. La différence, c'est que durant son passage pourtant épisodique, l'homme blanc, descendu des Boeings, avait tellement interféré avec la civilisation sauvage (conserves, transistors, alcool, vérole, etc...) qu'il l'avait détruite !

Vous êtes libre, évidemment, de juger que tous ces parallèles sont idiots ou en tout cas trop osés, et prématurés, mais je suis obligé de les faire pour vous répondre. Ma démarche de pensée n'est pas : "du moment que je ne comprends pas le comportement psychologique des prétendus OVNI, c'est que les OVNI en question ne sont pas physiquement réels", mais "les faits me montrent que les OVNI sont physiquement réels, donc, si leur comportement psychologique me semble à première vue aberrant, n'est-ce pas que je me pose mal le problème de ce comportement ?".

?'étant pas à l'inverse de nombreux contactés qui croient dur comme fer au sens littéral du message qu'ils ont reçu, dans le secret des "dieux", je veux dire de nos visiteurs, il m'est impossible d'être plus explicite quant à ce que viennent faire ceux-ci sur terre. A force d'analyse sémantique des messages reçus, d'examen psychiatriques, avec ou sans hypnose, de ceux qui les reçoivent, et d'études sociologiques du milieu auquel ils appartiennent, on finira peut-être par se faire une idée de la réponse à apporter au problème. Ce n'est sûrement pas en prétendant : "c'est idiot, donc c'est faux", et en se croisant les bras de satisfaction devant l'évidence que l'on doit mettre tout ça à la poubelle, que notre connaissance

progressera !

Veuillez....

PS : Je n'ai pas prétendu démontrer plus haut que les OVNI sont des véhicules extra-terrestres révolutionnaires. Je me suis contenté de me placer volontairement dans cette hypothèse (qui a ma préférence, c'est vrai ; mais ce n'est encore qu'une hypothèse) pour répondre à vos arguments formulés dans ce même contexte, et vous montrer que, du point de vue psychologique, l'hypothèse extra-terrestre rend compte des faits en dépit des arguments de "bon sens" qui ne sont en réalité que postulats humanistes anthropocentriques. "

---o_o_o_o_o---

- BILAN DES ACTIVITES d'INFORMATIONS du C.S.E.R.U. pour 1978 -

- 26 janvier : conférence au lycée Berthollet d'ANNECY.
- 23 février : participation téléphonique à la "nuit des OVNI" sur Europe 1
- 4 et 5 mars : réunion CECRU à Chambéry
- 6 mars : interview de Nicolas Greslou diffusée par Monte-Carlo
- 28 mars : conférence à l'internat du lycée de filles de Chambéry
- 30 mars : débat sur le film "Rencontre Rapprochée du 3e type" à la salle de conférences universitaire de Chambéry
- 1er avril : conférence au CIES Marlioz à Aix les Bains
- 12 mai : conférence à la Maison des Jeunes d'Aix les Bains
- 3et4 juin : participation à la réunion du CECR à Imbours (Ardèche)
- 12 septembre : participation à la journée d'informations organisée par le GEPAN au Centre National d'Etudes Spatiales de Toulouse.
- 14 et 15 octobre : participation à la réunion CECRU à Bourdan
- 8 novembre : conférence à "la clairière" à Chambéry
- 8 et 9 décembre : stand à la journée des associations culturelles organisée par la municipalité chambérienne
- 19 décembre : conférence à l'université du 3e âge à Chambéry.

(SUIVET DES NOTES de l'article de Jean Sider sur le CRASH de BOLIVIE)

(15) General Declassification Schedule (plan général de Déclassification). La date du 31 décembre 1984 étant prévue comme limite du degré de secret. Normalement, ce document n'aurait pas dû être déclassifié fin aout 1978 !

(16) UFO-Report vol 6 n°6

(17) LDLN n° 160

+ correspondances personnelles

NOTA :

Les informations OFFICIELLES de cet article sont contenues dans les bulletins du C.A.U.S. (Just Cause) suivants :

Vol. I n°2, vol I n°3, Vol I n°5

C.A.U.S. (directeur : Mr Todd ZIECHEL), P.O. Box 4743, ARLINGTON, Virginia, 22204, U.S.A.

)))))))) - ((((((((

=====

STRUCTURES

-o-o-o-o-o-o-

- MEMBRES DU BUREAU -

- Nicolas GRESLOU : président
conférencier et enquêteur
chargé des relations inter-groupes et du C.E.C.R.U.
directeur de la publication
- Jacques ROULET : vice-président
conférencier et enquêteur
directeur du service enquêtes
conseiller technique
- Jacques BOSSO : vice-président
conférencier et enquêteur
responsables des ouvrages et revues spécialisés
imprimeur de cette revue
- Marc DERIVE : secrétaire
conférencier et enquêteur
- Jean Louis BOUBET : trésorier
- Antoine BARTOLO : responsable du matériel technique
- Serge CHAZOTTES : archiviste - enquêteur
responsable des soirées d'observation

- AUTRES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION -

MM François MIGNON, Charly BEC, Yves DARVEY, Gérard FOURNEL, Marcel PETIT,
Roland LEQUEUX et Yves GATTEAU.

- DELEGUES REGIONAUX -

Peuvent être contactés pour tous renseignements ou apports d'informations.

- à MONTMELIAN : Antoine BARTOLO, n°4, les Gentianes
- à PONT DE BEAUVOSIN : François MIGNON, chemin du château
- à AIX LES BAINS : Marcel PETIT, 9 avenue du Petit Port
Charly BEC, 1 rue des Bains
- pour les BAUGES : Yves DARVEY, Lescheraines
- à GRENOBLE : Michel PICARD, 2 rue Nestor Cornier, 38000 GRENOBLE

- SIEGE et CORRESPONDANCE :

C.S.E.R.U., 16 quai Charles Ravet, 73000 CHAMBERY tel (79) 33-43-85

- PERMANENCES :

2è et 4è mercredis du mois, de 18h à 19h30, 7 rue Métropole CHAMBERY

Le C.S.E.R.U. est membre du COMITE EUROPEEN DE COORDINATION DE LA RECHERCHE
UFOLOGIQUE, ou C.E.C.R.U. -

-o-o-o-o-

BLOC - NOTES

—o—o—o—o—o—o—

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices réalisés par le CSERU sont en totalité réinvestis dans la recherche ufologique et la revue.

—o—o—o—o—

Selon l'espace disponible, "Phénomène OVNI" publiera les articles qui lui parviendront, leur publication n'engageant que la responsabilité de leur auteur (comme tous les articles signés de cette revue, d'ailleurs)?

—o—o—o—o—

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la propriété artistique.

Toute reproduction partielle pourra être autorisée, à condition d'en faire la demande écrite au CSERU.

—o—o—o—o—

Imprimé en France. Directeur de publication : Nicolas GRESLOU
Imprimé par le CSERU sur duplicateur, au siège de l'association
Dépot légal 4^e trimestre 1978
N° de Commission Paritaire : 60.409

—o—o—o—o—

COTISATIONS ET ADONNEMENTS :

- Abonnement à la revue : 20 fcs (4 numéros). Etranger : 30 fcs -
- Abonnement de soutien : 30 fcs
- Adhésion + abonnement : 50 fcs

La carte de membre donne droit :

- à utiliser la bibliothèque et emprunter livres et revues
 - à assister aux conférences trimestrielles organisées par le CSERU
- pour ses membres
- à pouvoir consulter librement les enquêtes, rendues anonymes
 - à participer à la vie du CSERU, notamment à l'assemblée générale
 - à effectuer tous travaux, dans la mesure du temps et des capacités de chacun, proposés par le conseil d'administration
 - à servir d'informateur
 - après formation, de pouvoir enquêter auprès des témoins
 - d'avoir des réductions sur les conférences publiques organisées par le CSERU.

—o—o—o—o—

VERSEMENT :

- par chèque bancaire, à l'ordre du CSERU
- par CCP, sans intitulé de compte et de bénéficiaire
- en timbres poste

—o—o—o—o—

